

Table des matières

1. Introduction	2
2. Contextualisation	3
2.1. <i>Le féminisme et ses mouvements</i>	3
2.2. <i>Lois sur l'égalité des sexes</i>	4
3. Cadre théorique.....	5
3.1. <i>Le genre</i>	5
3.2. <i>Les stéréotypes de genre</i>	5
3.3. <i>La socialisation</i>	7
4. Problématique et hypothèses	12
5. Méthodologie	13
5.1. <i>Population</i>	13
5.2. <i>Outils de récolte de données</i>	13
5.3. <i>Biais</i>	15
5.4. <i>Plan d'analyse</i>	16
6. Résultats.....	17
7. Discussion.....	29
8. Conclusion	39
9. Références bibliographiques.....	41
10. Annexes	44

1) Introduction

Même si les rôles de l'homme et de la femme ont fortement évolué et changé ces dernières années, les stéréotypes de genre restent répandus dans notre société (Best et al., 1977). En effet, les hommes et les femmes ne se voient pas attribuer les mêmes rôles sociaux, d'une part pour des raisons biologiques, mais surtout à cause des stéréotypes de genre qui créent des normes sociales partagées par une société donnée (Aksu, 2005). Les stéréotypes sont transmis de manière implicite à travers de nombreux agents de socialisation tels que la famille, les écoles, les livres, les médias etc. A travers cette socialisation, les individus se voient attribuer des traits de personnalité et sont amenés à adopter des comportements propres à leur sexe (Mosconi, 2010). Par exemple, les hommes sont généralement décrits comme ambitieux, indépendants ou égoïstes, à l'inverse des femmes qui sont considérées comme affectueuses, sensibles ou soumises (Best et al., 1977)¹. Par ailleurs, les stéréotypes de genre prennent une place non négligeable à l'adolescence, période confuse dans laquelle les jeunes ont tendance à être fortement influencés par les idées reçues et qui, par conséquent, finissent généralement par intérioriser les stéréotypes et s'y conformer (Bonnot, Neuville et Rastoul-Migne, 2012).

Dans ce travail, je m'intéresse à la place qu'occupent les stéréotypes de genre dans cette période charnière qu'est l'adolescence. Je cherche à savoir si des jeunes qui ont entre 13 et 16 ans sont conscients de leur présence et de leur influence sur nos manières de vivre. C'est en utilisant un des agents de socialisation, les médias, que j'effectue mon analyse, car comme le souligne Aksu (2005), les images ont un fort impact dans la promotion de stéréotypes de genre, souvent sans que l'on ne s'en rende compte.

Mon travail présente, dans un premier temps, un bref contexte historique autour du féminisme et des lois sur l'égalité des sexes; avant de définir le genre, les stéréotypes et la socialisation dans le cadre théorique. Après l'explicitation des concepts principaux, j'énonce la problématique de mon travail et j'émets quatre hypothèses. Ensuite, je décris la méthodologie utilisée de manière détaillée. Pour finir, je présente mes résultats et je les analyse dans la discussion en vérifiant mes hypothèses de départ.

¹ Traduit par mes soins (p.1975).

2) Contextualisation

Avant d'analyser le concept de genre et d'en donner une définition, je me propose de fournir quelques éléments de contexte historique qui concerne la place des femmes et des hommes dans notre société et son évolution.

2.1) Le féminisme et ses mouvements

Avant les mouvements féministes, les femmes avaient peu de droits et la plupart étaient réservés à la sphère privée, tandis que les hommes agissaient dans la sphère publique. De plus, les femmes ne recevaient pas la même éducation que les hommes. D'après Rivkin et Ryan (2004), une femme était par nature domestique et pouvait être décrite comme « the Angel of the House»². Le sexe était perçu de la même manière que la classe sociale, par exemple. Les femmes étaient considérées comme inférieures aux hommes, dans la même lignée que la classe ouvrière l'était par rapport à la classe supérieure (Else-Quest et Hyde, 2013). Cette division en deux mondes a fait émerger des groupes de personnes qui ont essayé de donner davantage d'opportunités aux femmes. En effet, certaines femmes ont mené des campagnes pour leur intégration dans la sphère professionnelle et pour bénéficier des mêmes accès à l'éducation et la formation, ainsi que pour obtenir le droit de vote. Ces mouvements ont fait éclore le féminisme, qui est un mouvement politique visant la lutte contre les inégalités de genre (Marcus, 2010).

Historiquement, le féminisme a connu trois vagues d'activisme. La première vague a débuté à la fin du 19^{ème} jusqu'au début du 20^{ème} siècle, en Grande-Bretagne, au Canada et aux Etats-Unis. Leur objectif était principalement d'obtenir le droit de vote pour femmes, ce qui a été atteint (Else-Quest et Hyde, 2013). Puis, la deuxième vague a commencé dans les années 1960, les protagonistes pouvaient ainsi se baser sur les expériences faites par leurs prédecesseurs et agrandir leurs champs d'action sur d'autres domaines : « sexual freedom ; reproductive rights, especially contraception and abortion ; pay equity ; equal opportunity in education ; domestic violence ; and sexual violence » (Else-Quest et Hyde, p54)³. La dernière vague est née aux Etats-Unis à partir des années 1990 dans le but de donner une plus grande importance aux femmes et de casser les stigmatisations dont elles faisaient l'objet. Les femmes ont donc mené un lourd combat en vue de l'obtention de leurs droits et l'inscription de ces derniers dans les lois.

² The Angel of the House était un terme repris par de nombreux auteurs, par exemple dans les essais et les fictions de Virginia Woolf, auteure moderniste et féministe du XX^e siècle.

³ Traduction : Liberté sexuelle, droits de reproduction, surtout en ce qui concerne la contraception et l'avortement, égalité de salaire et opportunités d'éducation, violence domestique et sexuelle.

2.2) Lois sur l'égalité des sexes

Le 26 juin 1954, les Nations Unies introduisent l'article 55 al.c : « le respect universel et effectif des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion » dans leur chartre⁴. En 1979, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes a été adoptée par les Nations Unies. On y trouve de nombreux aspects pour l'égalité, par exemple l'article 10 :

Les Etats parties prennent toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes afin de leur assurer des droits égaux à ceux des hommes en ce qui concerne l'éducation et, en particulier, pour assurer, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme⁵.

En Suisse, l'école est devenue obligatoire pour toutes et tous en 1848 ; en 1865 et 1870 les universités de Zurich et Berne ont ouvert leurs portes aux filles mais ce n'est qu'en 1971 que le droit de vote a été accordé aux femmes au niveau fédéral. Au niveau de la Constitution fédérale, l'égalité homme-femme a été établie en 1981 avec l'article 8 :

1. Tous les êtres humains sont égaux devant la loi.
2. Nul ne doit subir de discrimination du fait notamment de son origine, de sa race, de son sexe, de son âge, de sa langue, de sa situation sociale, de son mode de vie, de ses convictions religieuses, philosophiques ou politiques ni du fait d'une déficience corporelle, mentale ou psychique.
3. L'homme et la femme sont égaux en droit. La loi pourvoit à l'égalité de droit et de fait, en particulier dans les domaines de la famille, de la formation et du travail. L'homme et la femme ont droit à un salaire égal pour un travail de valeur égale.
4. La loi prévoit des mesures en vue d'éliminer les inégalités qui frappent les personnes handicapées (Constitution fédérale de la Confédération suisse, 1999)

Dans le canton de Vaud, la Loi sur l'Enseignement Obligatoire (LEO) est entrée en vigueur le 7 juin 2011 et pose l'article 10 : « l'école veille à l'égalité entre filles et garçons, notamment en matière d'orientation scolaire et professionnelle » (2013).

⁴ (<http://www.un.org/fr/documents/charter/>, consulté le 3 mars 2016).

⁵ (<http://www.un.org/womenwatch/daw/cedaw/text/fconvention.htm>, consulté le 16 mars 2016)

3) Cadre théorique

Dans le cadre de ce travail, j'ai retenu trois concepts qui me paraissent être au centre de la thématique : le genre, les stéréotypes et la socialisation. Je vais les développer ci-dessous.

3.1) Genre

Le terme genre, au sens où il est actuellement compris, vient du mot « gender » d'Ann Oakley. Il est apparu aux Etats-Unis dans les années 1970 avec le mouvement féministe. Il ne faut pas confondre le concept de genre avec celui de sexe. Le dernier est une donnée biologique (Posse, 2014) qui « détermine des caractéristiques physiques des hommes et des femmes » (Jean, 2010, p. 48), il est inné; alors que le genre relève de caractéristiques sociales attribuées à un homme ou une femme, caractéristiques qui sont construites et qui varient selon la culture. Il y a donc une classification sociale en masculin et en féminin, classification qui est variable selon les sociétés. En effet, chacune définit ses critères (Brugeilles et Cromer, 2008). De plus, le genre conditionne les êtres humains à adopter certains rôles, influence leurs attentes, et attribue des valeurs différentes à chaque sexe (Jean). Par ailleurs, ces normes et valeurs allouées au genre sont hiérarchisées, le masculin l'emportant souvent sur le féminin (Mosconi, 2010).

Les études de genre ne doivent pas être confondues avec l'étude des femmes. Ces dernières se focalisent sur un sexe pour mettre en visibilité le rôle des femmes, alors que les études de genre ont un champ d'action interdisciplinaire et se consacrent aux représentations et disparités qui existent entre les hommes et les femmes, en termes culturel, éducationnel, social, psychique etc. Pour finir, ce concept est important pour mon travail car je m'intéresse aux stéréotypes de genre, donc à des traits fixes attribués aux hommes et aux femmes en matière d'éducation, de profession, de vie sociale etc.

3.2) Stéréotypes de genre

3.2.1) Stéréotypes

La notion de stéréotype est apparue en 1922 dans des études sur le racisme (Mosconi, 2010). Un stéréotype est une définition rigide, un ensemble de croyances simplistes et réductrices attribuées aux membres d'un groupe social pour décrire leurs caractéristiques (Herzfeld, 1992). Plus encore, ces croyances valorisent le groupe dominant (Mosconi). Les stéréotypes constituent des idées non forcément négatives qui peuvent avoir trait à l'appartenance sociale, à l'âge, au genre ou encore à la nationalité. Ils sont à distinguer des préjugés et de la discrimination. Les préjugés comportent une charge affective importante teintée d'une

dimension évaluative (Gyger Gaspoz, 2015), en d'autres termes c'est un jugement qu'un individu porte sur un autre. La discrimination elle se réfère au comportement d'un individu à l'égard d'un autre, comportement refusant l'égalité de traitement (Drion et Clarisse, cité par Guyaz, 2015). Pour créer des stéréotypes, les individus d'une société isolent des caractéristiques réelles ou supposées d'une personne, les simplifient et les appliquent à l'ensemble d'un groupe pour créer une catégorie et la figer (Posse, 2015). En agissant ainsi, chaque individu simplifie l'apprehension du monde en classant les personnes et par conséquent en établissant une hiérarchie (Posse).

D'après Van den Bos et Stapel (2009), les humains catégorisent les autres pour deux raisons : « comprehension and self-enhancement⁶ » (cité par Else-Quest & Hyde, 2013, p. 73). Au niveau de la compréhension, lorsqu'un individu rencontre quelqu'un, il a tendance à lui attribuer certaines informations qu'il perçoit comme vraies, pour pouvoir le comprendre. Le stéréotype alors attribué peut être positif ou négatif (Else-Quest & Hyde). Par contre, lorsque le but est l'auto-valorisation, le stéréotype attribué à la personne en face de nous tend à être négatif. En effet, c'est en dénigrant les autres individus ou groupes qu'on se valorise soi-même (Else-Quest & Hyde). Les membres du groupe suivent généralement les rôles qui leur ont été attribués, construisent leur identité à travers les stéréotypes en présence, qui sont de fait validés. Cependant, les effets sont parfois difficilement mesurables, car ils sont ancrés dans la réalité. Comme le souligne Bonnot *et al.* (2012), les stéréotypes sont finalement intégrés et considérés comme des reflets de la réalité ; chacun s'y conforme.

3.2.2) Stéréotypes de genre

Ce sont des stéréotypes qui portent sur les hommes et les femmes, qui créent des différences entre les sexes et donc des inégalités, le masculin étant considéré comme supérieur hiérarchiquement dans nos sociétés. Deux exemples : « les femmes sont nulles en mathématiques » ou « les hommes sont de bons conducteurs », ne sont pas des vérités mais des constructions qui reposent sur des idées reçues, partagées et non fondées. Ces stéréotypes de genre ont des effets non négligeables sur les êtres humains qui se nourrissent des stéréotypes pour construire leur identité sexuée⁷. Les stéréotypes orientent les individus dans leur manière de penser et d'agir, bien souvent à l'insu des individus qui n'ont en pas réellement conscience (Mosconi, 2010). Pour finir, les stéréotypes attribués à chaque sexe diffèrent selon l'époque de vie et le milieu dans lequel ils évoluent.

⁶ Traduction : compréhension et auto-valorisation.

⁷ C'est vers deux ans que l'enfant prend conscience de son identité de genre et cette identité se stabilise vers quatre ou cinq ans (Guyaz, 2015).

3.3) Socialisation

3.3.1) Définition

En sociologie, la socialisation revêt un sens spécifique, elle désigne la manière dont les individus sont façonnés par la société dans laquelle ils vivent. Elle se définit comme « le processus par lequel un être biologique est transformé en un être social propre à une société déterminée » (Lahire, 2014, para. 2). En d'autres termes, il s'agit d'une transmission de normes et de valeurs qui influencent le comportement des individus.

Plus précisément, on parle de socialisation différenciée quand une variable spécifique détermine le rôle que la personne aura dans la société. Dans ce travail, je m'intéresse à la variable sexe, qui est non négligeable puisqu'elle représente une des deux catégories essentielles que les enfants utilisent pour comprendre le monde qui les entoure (Dafflon Novelle, 2004). En effet, c'est en observant qu'ils construisent leur identité sexuée. Cette construction se fait progressivement, ce n'est que vers cinq ans que les enfants intègrent l'idée que le sexe est déterminé biologiquement et qu'il est stable dans le temps (Dafflon Novelle). Avant cette étape, ils identifient le sexe généralement par les cheveux et les vêtements. Par la suite, ils ont des connaissances solides sur les professions et comportements propres à chaque sexe (Dafflon Novelle). Cela suppose qu'il y a des caractéristiques et des comportements stéréotypés typiques au genre féminin et au genre masculin, de ce fait, les garçons et les filles ne se voient pas attribuer les mêmes rôles sociaux. Il existe plusieurs agents de socialisation qui façonnent le développement de l'humain tout au long de sa vie. Dans ce travail, je vais évoquer ceux qui me paraissent importants et liés au genre : la famille, les jouets, l'école et les médias.

3.3.2) Agents de socialisation

- La famille :

La famille est le premier agent de socialisation (Mosconi, 2010). Dès sa naissance, l'enfant intérieurise des comportements typiques à son sexe ; ce sont les « savoirs de sens commun » (Mosconi). Ces savoirs se fondent sur la base de stéréotypes sexistes et ils sont sensés refléter le « bon sens » (Mosconi.). Il y a une « persistante des modèles traditionnels » même dans les familles qui se considèrent comme libérales (Duru-bellat, 1990, p. 101, cité par Guyaz, 2015). Les parents n'ont souvent pas conscience de l'éducation stéréotypée qu'ils donnent à leur enfant et estiment qu'ils ont éduqué leurs enfants de la même manière. Ils expliquent la différence en terme biologique plutôt qu'en terme de facteurs socio-culturels (Dafflon Novelle, 2004). Pourtant les recherches montrent que les adultes ont des comportements

différents. Par exemple, un bébé ne se voit pas attribuer les mêmes émotions selon son sexe. Les parents vont lier les pleurs d'une fille à la peur alors que ceux des garçons seront liés à la colère (Condry et Condry, 1976, cité par Dafflon Novelle).

Un autre exemple, observable par l'enfant, ce sont les tâches ménagères. En effet, l'enfant apprend que les tâches ont souvent une connotation sexuée. Malgré le fait que les modèles familiaux ont évolué, il réside une majorité de familles dans lesquelles la répartition des tâches est inégale. En effet, selon le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes, dans le canton de Vaud, au sein de familles biparentales ayant des enfants en dessous de 15 ans, 63% des femmes assument seule le travail domestique en 2010 (Statistique Vaud 2014). Ce qui est également le cas en France (Devreux, 2004 ; Mosconi, 2010). Pour finir, les parents encouragent généralement les enfants à se conformer aux rôles de leur sexe. Mais l'enfant ne construit pas sa représentation du monde qu'à travers l'observation de sa famille ; d'autres agents de socialisation entrent en jeu, comme par exemple les jouets.

- Les jouets :

Les jouets participent également à la socialisation de l'enfant. Ce sont généralement des objets se référant au monde des adultes. Le rôle des femmes a pourtant évolué depuis plusieurs siècles et elles ont conquis une certaine sphère professionnelle mais les jouets continuent malgré tout de représenter une « division archaïque » des rôles sociaux (Daréoux, 2007, p. 93). De plus, si on observe un magasin de jouets, on remarque que pour les filles, la couleur rose est omniprésente et les jouets sont portés sur l'imitation et la coopération, alors que ceux pour garçons sont axés sur la sphère professionnelle et sont techniques (Guyaz, 2015). Les apprentissages des enfants par les jouets sont, par conséquent, différents selon le sexe. Dans ce travail, certaines des questions adressées aux élèves abordent le thème des jouets. J'y reviendrai donc ultérieurement.

- L'école :

A l'heure actuelle, la société civile se préoccupe énormément des inégalités hommes-femmes. L'école, en tant que lieu social, doit promouvoir le principe d'égalité entre les filles et les garçons, c'est ce qui ressort de la charte des nations unies (1979) :

L'élimination de toute conception stéréotypée des rôles de l'homme et de la femme à tous les niveaux et dans toutes les formes d'enseignement en encourageant l'éducation mixte et d'autres types d'éducation qui aideront à réaliser cet objectif et, en particulier,

en révisant les livres et programmes scolaires et en adaptant les méthodes pédagogiques.⁸

Pourtant, l'école est un lieu de reproduction des stéréotypes sexistes, en transmettant implicitement des rôles, des valeurs et des compétences qui ne sont pas explicites dans les programmes scolaires (Mosconi, 2004)⁹. C'est en d'autres termes le curriculum caché. Ce dernier peut être défini comme « ces choses qui s'acquièrent à l'école sans jamais figurer dans les programmes officiels ou explicites » (Forquin, 1985, cité par Mosconi, 2010). C'est une dimension qui n'est pas incluse explicitement dans le programme scolaire (Duru-Bellat, 2004). Cette transmission se fait à plusieurs niveaux :

- *Le fonctionnement de l'institution* : ce sont principalement des hommes qui occupent les postes à responsabilités, ce qui montre une domination masculine.
- *la relation entre les pairs* : les rapports entre les filles et les garçons sont inégaux. Dans la classe, les garçons occupent « l'espace sonore » (Zaidman, 1996, cité par Mosconi, 2010 ; Duru-Bellat). En effet, ils interviennent davantage que les filles, que ce soit pour étaler leur savoir ou pour se faire remarquer. Un autre exemple, dans la cour scolaire, les garçons ont tendance à occuper les terrains de sport et le centre de la cour alors que les filles se placent généralement dans les bords (Mosconi, 2004 ; 2010).
- *les relations entre enseignants et élèves* : les enseignants sont orientés par les stéréotypes de genre et ceux-ci modifient leur vision des élèves. Par exemple, les enseignants ont plus d'interactions avec les garçons qu'avec les filles. Ils interrogent les filles pour rappeler des savoirs déjà assimilés et les garçons pour des nouveaux savoirs (Mosconi, 2010). Pour terminer, les enseignants ont tendance à attribuer le manque de réussite des garçons à un manque de travail alors que celui des filles est lié à un manque de capacité intellectuelle (Mosconi).
- *Les disciplines scolaires* : elles portent généralement une connotation masculine ou féminine. Par exemple, les mathématiques sont considérées comme une discipline plutôt masculine (Mosconi ; Duru-Bellat), alors que les disciplines littéraires sont perçues comme plutôt féminines. Par conséquent, les élèves apprennent à aimer certaines branches plus que d'autres selon leur sexe (Mosconi). Et les statistiques le prouvent, les garçons sont plus nombreux dans les filières scientifiques et moins

⁸ article 10, alinéa c.

⁹ Virginie Houadec (2003) souligne que « ce qui est proposé aux enfants sont des rôles plus rigides que dans la vie normale » (citée par Daréoux, 2007, p. 92).

présents dans les disciplines littéraires. C'est ce que confirme la DEPP¹⁰ en 2008 : 65% ayant obtenu le baccalauréat scientifique sont des garçons contre 42% de filles, alors que dans les branches littéraires les filles sont trois fois plus nombreuses que les garçons (24,3% contre 8,1%) (Mosconi).

- *Le contenu des cours* : Les manuels scolaires transmettent des savoirs et des compétences, mais on y trouve également des représentations de la société. Ils peuvent transmettre des stéréotypes « susceptibles d'alimenter les discriminations (Bruegues et Cromer, 2008). Par ailleurs, le sexism est présent dans certains ouvrages, les femmes se trouvant fréquemment dévalorisées. En effet, ce sont principalement les hommes qui sont mis en avant dans l'évolution des disciplines et les femmes restent souvent dans l'ombre. Il y a donc un message implicite que les femmes sont inférieures (Mosconi, 2004). Par exemple, les hommes exercent des métiers plus diversifiés et prestigieux (Daréoux, 2007). De manière générale, les hommes et les femmes mis en avant dans les ouvrages sont cantonnés dans des rôles traditionnels. En outre, si on regarde la littérature enfantine, ce sont les personnages masculins qui sont les plus présents et qui occupent les rôles principaux (Daréoux). Les personnages féminins sont illustrés principalement dans la sphère privée et sont exclus du contexte professionnel.

Et ces stéréotypes sont encore présents après l'école obligatoire. En effet, certains métiers ont des attributions de genre, comme les métiers manuels (architecture, bâtiment), l'ingénierie ou encore l'informatique, et se composent principalement d'hommes (Doutre, 2012 ; Stevanovic, 2013), alors que les métiers liés à la santé, au social ou encore à l'administration et au commerce présentent majoritairement des femmes (Guilley *et al*, 2012, cité par Gaspoz, 2015 ; Daréoux, 2007). Pour finir, les femmes exercent des professions moins rentables que les hommes (Mosconi, 2004). Il est donc important, en tant qu'enseignant, d'être conscient de ces stéréotypes en vue, dans un premier temps, de les minimiser dans notre pratique; et dans un deuxième temps, les rendre conscients de la présence des stéréotypes et de leur permettre de développer une posture critique.

- Les médias :

Les médias aussi transmettent des stéréotypes de genre à plusieurs niveaux. Premièrement, dans la politique, les hommes sont davantage présents que les femmes. En effet, je relève une

¹⁰ Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère de l'éducation nationale.

faible présence de figures féminines emblématiques, qui existent pourtant (par exemple : Marine le Pen, Ségolène Royal, Angela Merkel, etc.).

Deuxièmement, si on analyse les publicités, la figure de la femme est présente principalement dans les domaines du ménage, des soins et de la beauté ; et celle de l'homme dans les domaines professionnels et les loisirs, malgré une légère évolution de l'image des deux sexes dans les publicités; de fait, on renvoie chacun et chacune à des rôles stéréotypés dans la société.

De plus, les stéréotypes de genre sont bien présents dans les films et les dessins-animés, notamment les Disney. Par exemple, dans les Disney des années 90, les personnages féminins étaient fortement stéréotypés. Pour l'illustrer, considérons Snow White (1937) qui représente la ménagère parfaite avec ses sept nains et qui n'a pour seul but de trouver le prince charmant. Cependant, avec l'évolution de la société, certains Disney ont commencé à aller à l'encontre des stéréotypes de genre, ce qui est le cas de Mulan (1998) par exemple, où l'on peut voir une héroïne bien différente. Réalisé pendant la troisième vague de féminisme¹¹, le film encourage l'émancipation féminine. En effet, l'héroïne est brave et indépendante, elle brise les traditions en se déguisant en homme et en allant se battre pour son pays, de ce fait, elle brise les stéréotypes de la femme ménagère. Elle reçoit les honneurs de tout son pays. Cependant, certains stéréotypes restent présents, son entourage ne désirant qu'une chose c'est qu'elle soit belle et qu'elle se marie. Du côté masculin, il y a le film Billy Elliot où l'enfant rêve de devenir le prochain Fred Astaire et de jouer du piano, contre la volonté de son père qui souhaite le voir pratiquer de la boxe. Stephen Daldry présente un monde nourrit de stéréotypes de genre où la danse classique est réservée aux filles. Billy Elliot désirant danser, il est immédiatement qualifié d'homosexuel. Ce film est intéressant car ce stéréotype est encore présent aujourd'hui, j'en parlerai lors de l'analyse des posters faits par mes élèves. En effet, un groupe d'élèves a choisi d'analyser le stéréotype du garçon pratiquant la danse classique. Pour conclure, les films cités ci-dessus ne sont que des exemples parmi d'autres.

¹¹ Cette vague a commencé à partir des années 1980

4) Problématique et hypothèses

Après avoir écrit mon mémoire universitaire sur le genre¹², j'ai continué à m'intéresser à cette thématique. En entrant dans le monde de l'enseignement, je me suis rendue compte que les stéréotypes de genre alimentaient la vie de mes élèves, sans qu'ils ne s'en rendent réellement compte. En effet, les stéréotypes de genre ont été reconnus comme un réel problème de société (Mosconi, 2010) et ils sont omniprésents dans la vie des adolescents (Daréoux, 2007). Pendant cette période de transition, les jeunes ressentent une certaine rigidité par rapport aux rôles de l'homme et de la femme, car leur corps est en pleine transformation et l'identité sexuelle se construit (O'Brien, 1992, cité par Dafflon Novelle, 2006, p. 15). Ils ont tendance à se conformer aux attentes de la société pour rester dans la norme. A travers ce travail, je souhaite, dans un premier temps, questionner la connaissance d'élèves de 13-16 ans des stéréotypes de genre et dans un deuxième temps, analyser leur point de vue face à ces stéréotypes. Ma question de recherche est la suivante :

"Dans quelle mesure des élèves de 10ème Harmos ont-ils conscience des stéréotypes de genre présents dans notre société et quelle est leur posture face à ces stéréotypes?"

Avec cette question de recherche, je me permets de poser quatre hypothèses qui vont orienter l'analyse de mes résultats:

- 1) Les adolescents et adolescentes ont peu conscience de la présence de stéréotypes de genre dans la société.
- 2) Ils sont difficilement capables de les identifier dans des situations de vie courante.
- 3) Ils sont imprégnés de stéréotypes de genre.
- 4) La vision de ces stéréotypes diffère selon le sexe, les adolescentes sont plus ouvertes que les adolescents.

Ces hypothèses sont basées d'une part sur ce que j'ai intégré de mes recherches universitaires et HEPL, et d'autre part de ce que j'observe tous les jours dans mes classes. C'est en analysant les résultats obtenus que je serai capable, dans la mesure du possible, de les confirmer ou à l'inverse, de les infirmer.

¹² "Life in Between": Women Outsiders' Struggle to Overcome the "Angel of the House" and Break into the Masculine Public Sphere in Virginia Woolf's Works.

5) Méthodologie

5.1) Population

Ma recherche porte sur dix-sept élèves de 10VG de l'établissement secondaire de Gland. La classe compte neuf filles et huit garçons, qui ont tous entre 13 et 16 ans. J'y enseigne l'anglais à des élèves qui sont en phase d'acquérir le niveau A2.2 d'anglais.

5.2) Outil de récolte de données

Le recueil est effectué durant une séquence d'enseignement, au moyen de deux outils : des questionnaires qui guident l'analyse d'extraits d'épisodes d'une série télévisée et qui amènent les élèves à donner leurs opinions, pour finir avec la création d'un poster par groupes, autours des stéréotypes de genre.

Ma séquence¹³ s'est déroulée sur quatre périodes au mois de décembre. Les deux premières ont eu lieu au cours de la même semaine et les deux dernières avec une semaine d'intervalle. Les deux premières étaient consacrées à l'introduction du sujet et à l'analyse des extraits de « Friends ». Comme introduction au sujet, j'ai choisi de commencer avec une image montrant un homme et une femme grimpant chacun à une échelle, l'homme étant supérieur à la femme. En demandant aux élèves de décrire l'image dans un premier temps et d'essayer d'interpréter le message derrière cette image, j'ai amené les élèves à entrer dans le vif du sujet. Mes élèves ne connaissaient pas le terme stéréotype de genre, mais sont parvenus à donner des mots en lien, tels que « cliché » ou « différence homme-femme ». Une fois la description de l'image terminée, je leur ai donné une définition simple du genre et des stéréotypes de genre en anglais, puis je leur ai expliqué la définition également en français.

Ensuite, ils ont commencé l'observation et l'analyse des extraits de Friends. J'ai choisi cette série car elle est connue des élèves, qu'elle est drôle et qu'elle ne contient pas un vocabulaire trop étoffé. De plus, on y voit de nombreux stéréotypes de genre. J'ai montré deux extraits¹⁴, pour chacun d'eux, j'ai fait un découpage où j'ai moi-même sélectionné les scènes que j'estimais importantes pour analyser le stéréotype présent.

Le premier extrait dure deux minutes et c'est l'épisode quatre de la troisième saison de Friends. Dans cette vidéo, les élèves peuvent observer un stéréotype de genre masculin: Ross retrouve son petit garçon qui a une Barbie dans les mains. Il n'est pas content que son fils

¹³ Voir l'entier de ma séquence dans l'annexe 1.

¹⁴ Les extraits se trouvent sur clef USB.

joue à un jouet qu'il considère comme féminin et il essaie de le faire jouer à d'autres jouets qu'il considère masculins: un camion, un dinosaure, G.I. Joe etc.

Le deuxième extrait dure trois minutes et vingt secondes et montre un contre stéréotype de genre où Monica joue au ping-pong contre le copain de Phoebe. Dans cette scène elle a une casquette à l'envers, elle est compétitrice, mauvaise perdante et agressive. De plus, elle se sent les aisselles et jure. Elle ne représente de loin pas l'image de la femme parfaite attendue. Les réactions de son adversaire et de son copain (Chandler) indiquent qu'ils n'apprécient pas sa façon d'être et que d'après eux, elle n'est pas une femme lorsqu'elle agit de la sorte.

J'ai donc montré un stéréotype concernant chaque sexe et j'ai fait attention de choisir des extraits qui n'étaient pas porteurs de stéréotypes trop lourds pour mes élèves afin d'éviter de les mettre dans des situations inconfortables. J'ai mis les sous-titres en anglais, car les images supportaient bien le message.

Concernant les questionnaires des deux extraits de Friends, j'ai dans un premier temps posé des questions en anglais au sujet de ce qu'ils pouvaient observer, puis dans un deuxième temps des questions en français orientées sur les stéréotypes de genre et leurs opinions. Pour le premier extrait, je leur ai demandé d'identifier le stéréotype présent, quels jeux ils jouaient lorsqu'ils étaient enfants et si ces jeux étaient reliés au genre. Ensuite, ils ont dû exprimer leur opinion quant à la division des jouets par genre.

Pour le deuxième extrait, je leur ai demandé si Monica était conforme aux stéréotypes de genre et ce qu'ils pensaient d'elle. Puis je les ai questionnés sur le sport mixte à l'école et ce qu'ils pensaient des filles qui agissaient comme Monica en sport. Pour finir, je leur ai donné deux phrases présentes dans l'extrait qui soulignaient deux stéréotypes différents et je leur ai demandé de les identifier et de donner leur opinion à ce sujet. Pour chacune des parties, j'ai choisi de leur demander de repérer des stéréotypes de genre dans le but de savoir s'ils étaient capables de les identifier. De plus, en partant de ce qu'ils avaient observés, je leur ai demandé d'exprimer leurs opinions pour connaître leur posture face aux stéréotypes présentés. J'ai décidé de mettre la partie opinion en français car j'estimais qu'avec le niveau de mes élèves, ils ne parviendraient pas à s'exprimer aisément sur un sujet qui est nouveau et complexe pour leur âge. J'ai également fait une partie vocabulaire sur les adjectifs reliés au genre masculins et féminins. Je ne me suis inspirée d'aucune étude, ni pour le choix des adjectifs, ni pour celui des questions.

Lors des deux autres périodes, les élèves ont travaillé par groupe de deux ou trois. Ils ont choisi des images, parmi celles que j'avais sélectionnées, montrant des stéréotypes de genre et

ont préparé un poster qui analyse le(s) stéréotype(s) visible(s) sur l'image. Pour les aider, je leur ai remis des questions qui les guident dans la création du poster. Par la suite, j'ai affiché les posters et les groupes ont pu les regarder. Néanmoins, les posters ne seront pas analysés dans ce travail, mais seront utilisés comme apport supplémentaire pour la défense orale de mon mémoire, ceci pour plusieurs raisons. Premièrement, les résultats obtenus grâce à l'analyse de Friends sont assez nombreux et donnent de la matière à analyser. Deuxièmement, les posters sont davantage un accompagnement pour ce travail de mémoire qu'une récolte de données. De plus, même si je leur ai donné une question finale pour savoir s'ils auraient créé leur poster différemment étant seul, je ne peux certifier l'exactitude de l'influence du groupe sur chaque élève.

Pour finir, ma séquence suit un enseignement basé sur le contenu et mon objectif d'enseignement est de sensibiliser les élèves aux stéréotypes de genre et les amener à développer une pensée critique. Lors de l'analyse des extraits vidéo, mes questions sont précises et orientent directement l'attention de l'élève sur des éléments spécifiques. Alors que par les activités d'expression orale ou de création des posters, les élèves doivent s'interroger sur les stéréotypes observés, les analyser et développer une pensée critique; ils sont dans un niveau supérieur de réflexion. Je n'ai pas mis l'accent sur la culture dans ma séquence, mais à travers Friends et les images, les élèves voient des stéréotypes de genre présents en Amérique et peuvent facilement faire des liens et des comparaisons avec la Suisse.

5.3) Biais

Mon travail comporte plusieurs biais. Premièrement, puisque les extraits et le vocabulaire sont donnés en anglais, il se peut que certains élèves aient été freinés par la barrière de la langue dans la compréhension des extraits. Deuxièmement, les élèves pouvaient facilement être influencés par leurs camarades, étant donné qu'ils étaient tous dans la même classe au moment de répondre aux questions. Troisièmement, je ne vais pas au bout de ce que les élèves pensent car je me contente du support choisi. Lors de mes discussions avec les élèves pendant la séquence, j'ai entendu des éléments très intéressants, que je n'ai pas toujours retrouvés dans leurs réponses écrites. Par ailleurs, ma recherche est composée d'un petit échantillon et ne peut, par conséquent, pas être considérée avec la même exactitude que d'autres études auxquelles je fais allusion dans ce travail. Finalement, je questionne la marge de liberté que les élèves s'octroient à cet âge-là, se sentent-ils libres de donner des réponses qui vont à l'encontre des normes et des attentes de la société ?

5.4) Plan d'analyse

J'ai récolté les questionnaires au début de la troisième période, puis j'ai transcrit les réponses. Je présente les résultats ci-dessous en respectant l'ordre des questions de ma séquence d'enseignement. J'ai créé des catégories selon les réponses obtenues afin de faire apparaître les résultats significatifs et de pouvoir les analyser dans la discussion¹⁵. J'ai séparé les résultats filles et garçons afin de pouvoir vérifier ma quatrième hypothèse.

¹⁵ La retranscription des résultats bruts se trouve dans les annexes (3). J'ai donné une lettre de l'alphabet à chaque élève afin que ce soit anonyme.

6) Résultats

Extrait 1

E) Quel est le stéréotype présent dans cet extrait ?

	Filles	Garçons
Faits observés	<ul style="list-style-type: none">- Que Ross pense qu'il y a des jouets pour garçons ou pour filles.- Il dit que les Barbies sont pour les filles et que les garçons doivent toujours jouer avec des jeux pour garçons.- Le père ne veut pas que son fils joue avec des Barbies parce qu'il sait que c'est pour les filles.	<ul style="list-style-type: none">- Le père ne veut pas que son fils joue avec les Barbies car c'est pour les filles.- Le petit garçon avec la Barbie.- Que les filles jouent avec des Barbies et que les garçons jouent avec des voitures.
Stéréotype formulé	<ul style="list-style-type: none">- Les hommes n'acceptent pas que les garçons jouent avec des jouets pour filles (2).- Que les Barbies sont pour les filles et les voitures et dinosaures pour les garçons.	<ul style="list-style-type: none">- Que les jouets pour les filles ne sont pas pour les garçons.- On montre que certaines choses sont pour les filles et d'autres pour les garçons.- Les garçons ne doivent pas jouer aux Barbies.- Que les jouets pour filles ne peuvent pas appartenir à des garçons.
Opinion forte	<ul style="list-style-type: none">- Il ne veut pas que son fils devienne gay.- Ross a peur que son fils devienne gay.- Que les garçons ne jouent pas avec les Barbies. Que s'ils jouent avec des jeux de filles ils sont homosexuels.	<ul style="list-style-type: none">- Il pense que son fils est homosexuel.

Pour cette question, j'ai classé les réponses en trois catégories : faits observés, stéréotype formulé et opinion forte. 35% des élèves relèvent simplement les faits qu'ils observent dans l'extrait. Dans la plupart des cas ils relèvent ce que Ross dit dans l'extrait ou restent descriptifs ; ils ne formulent pas clairement un stéréotype de genre. Par contre 65% des élèves parviennent à interpréter ce qu'ils ont vu dans l'extrait et émettent un stéréotype de genre, en avançant que les jouets pour filles ne sont pas pour les garçons. Parmi les stéréotypes énoncés, quelques élèves (24 %) ont exprimé une opinion forte en concluant que la raison pour laquelle Ross ne voulait pas que son fils joue avec un jouet de fille n'est autre qu'une crainte qu'il devienne homosexuel.

F) A quels jeux jouais-tu quand tu étais enfant ? Et Maintenant ?

	Filles	Garçons	Les deux
Jeux avant	<ul style="list-style-type: none"> - Barbies (8) - Poupée (4) - Peluches (3) - Pokémon (3) - Pets-Shops (2) - Coiffure (2) - Maquillage (2) - Play station - Catch avec frère - Little poney- Polipoquette - Jeu du marché -Dora - La prof 	<ul style="list-style-type: none"> - Petites voitures (3) - Tournevis - Cache-cache - me battre avec des bâtons que je trouvais parterre. 	<ul style="list-style-type: none"> -DS -Wii - Lego - Playmobil - Foot
Jeux maintenant	TV	FIFA - Foot à la TV - jeux de société - Battle Field - Sport - Xbox	Tablette - Téléphone - PS3 Ordinateur - Foot - Rien

Certains des jouets sont nettement divisés selon le genre. C'est le cas de la Barbie par exemple où 88% des filles y jouaient contre aucun garçon, ou également la poupée avec 44% chez les filles et aucun garçon. Les peluches et les Pokémons ressortent aussi que chez les filles à 33%. Dans la liste des autres jeux cités, on retrouve des jeux de beauté (maquillage, coiffure) ou encore des jeux liés aux animaux (pets-shop, little poney). Du côté des garçons, aucun jeu ne ressort du lot, à part les petites voitures (37%). Certains citent également des jeux tels que cache-cache ou la bagarre. Pour finir, un certain nombre de jeux touchent les deux sexes : les jeux vidéos (DS, Wii) et les jeux de construction (Playmobil et lego).

A l'adolescence, les jeux sont moins diversifiés, la plupart des filles ne jouent à aucun jeu, elles regardent la télévision ou sont sur leur téléphone et leur tablette. Les garçons quant à eux sont attirés par les jeux vidéo tels que FIFA ou autres sports et les jeux de bagarre (Battle Field). Ils sont également plusieurs à rester sur leur téléphone ou leur tablette.

- Est-ce qu'ils étaient /sont reliés au genre ?

	Filles	Garçons
Opinions	<ul style="list-style-type: none"> - Oui (2) - Mixte (2) - Non - Pas vraiment. - Barbies c'est neutre - Barbies c'est pour les filles - Pokémon pour les garçons - Peluches pour les deux - Masculin - Rien. 	<ul style="list-style-type: none"> - Un petit peu oui - Non - Pas trop - Je ne sais pas. <p>Jeux masculins (2) (sauf Playmobil) - Je ne crois pas que les filles s'intéressent à se taper - Tout le monde peut jouer aux Playmobil et au lego - Rien.</p>

Les réponses sont très diversifiées : il n'y a pas une majorité de oui ou de non.

G) - Est-ce que tu penses que les jouets sont divisés par genre en Suisse ?

Une nette majorité (76%) des élèves pense que les jeux sont divisés par genre en Suisse (66% de filles et 88% de garçons).

- Quelle est ton opinion à ce propos ?

	Filles	Garçons
Division par genre positive	- oui je trouve que c'est bien comme ça on peut vite trouver ce que l'on cherche.	- Oui, c'est bien que ce soit séparé. - C'est normal que les jouets soient classés par genre. - Oui. Sinon c'est plus dur de se retrouver
Division par genre négative	-	-
Opinion ambiguë	- Mais je pense que ce n'est pas juste. Ce n'est pas parce que les filles et les garçons sont différents au niveau physique que ça doit être en catégorie. On est tous des êtres humains ! Ce n'est pas parce que le bleu va mieux au garçon et le rose aux filles qu'on ne peut pas aimer le contraire. - Je vois plus une fille jouer aux Barbies et un garçon aux voitures. Mais chacun joue à ce qu'il veut au final.	
Ne donne pas d'opinion	6 élèves	5 élèves

Je récolte peu de réponses à cette question. Seuls 35% des élèves donnent leur avis. Parmi eux, une fille et trois garçons estiment que la séparation des jouets par genre est positive, mais la raison n'est pas explicite. Aucun élève ne donne d'opinion totalement négative, néanmoins, deux filles expriment un certain désaccord envers cette séparation par genre mais leur commentaire reste ambigu.

Vocabulaire :

Les résultats concernant les adjectifs¹⁶ ont été représentés par des graphiques, la plupart mis en annexe. Je les ai classés ci-dessous dans un tableau par catégories : *mASCULIN, fÉMININ, les deux*. Il est important de souligner que dans les pourcentages, j'ai également tenu compte des élèves qui ne donnaient aucune réponse.

- Adjectifs masculins :

	% Filles	% Garçons	% Total
Fort	78	100	88
Dominant	67	100	82
Agressif	67	75	71
Individualiste	56	75	65

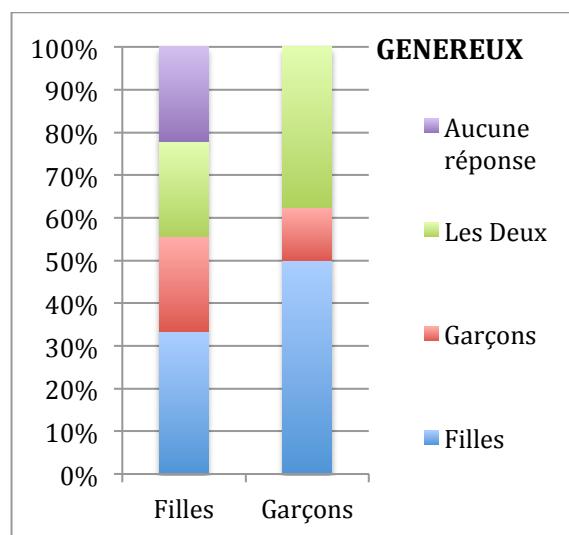
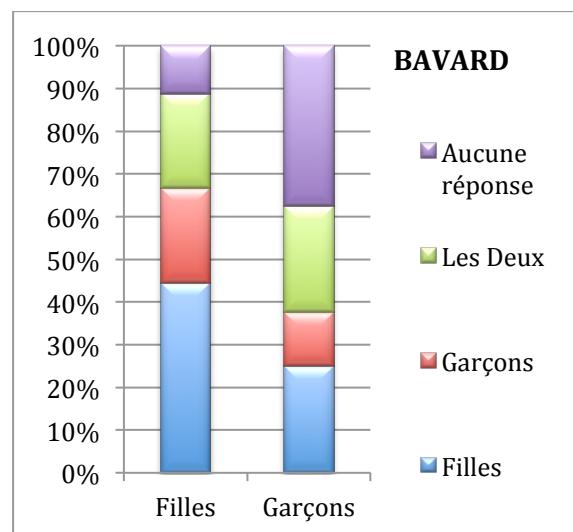
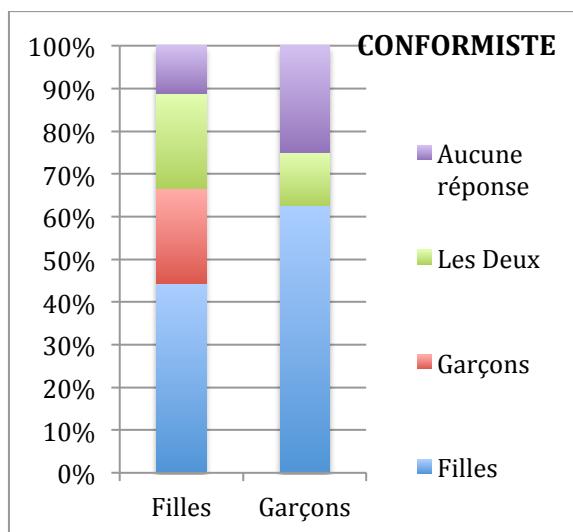
- Adjectifs féminins :

	% Filles	% Garçons	% Total
Maternelle	89	88	88
Sensible	78	75	76
Emotive	67	75	71
Gentille	67	62	65
Solide	67	62	65

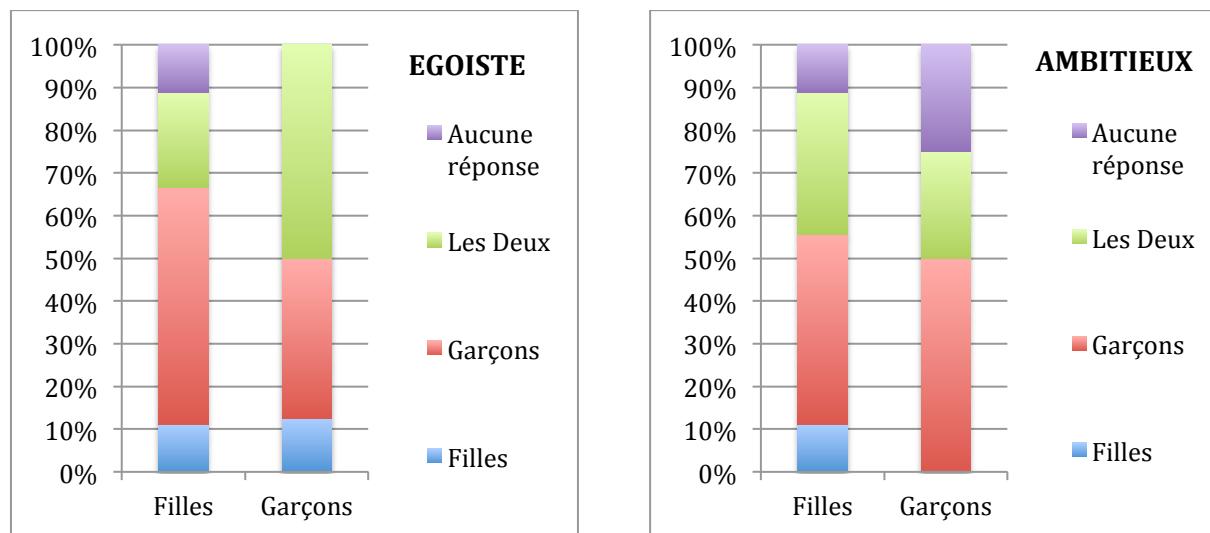
¹⁶ Les adjectifs étaient donnés en anglais aux élèves.

- Les deux :

Il y a des adjectifs qui ne penchent pas véritablement d'un côté de la balance mais qui gardent malgré tout une connotation féminine: conformiste, bavard et généreux.

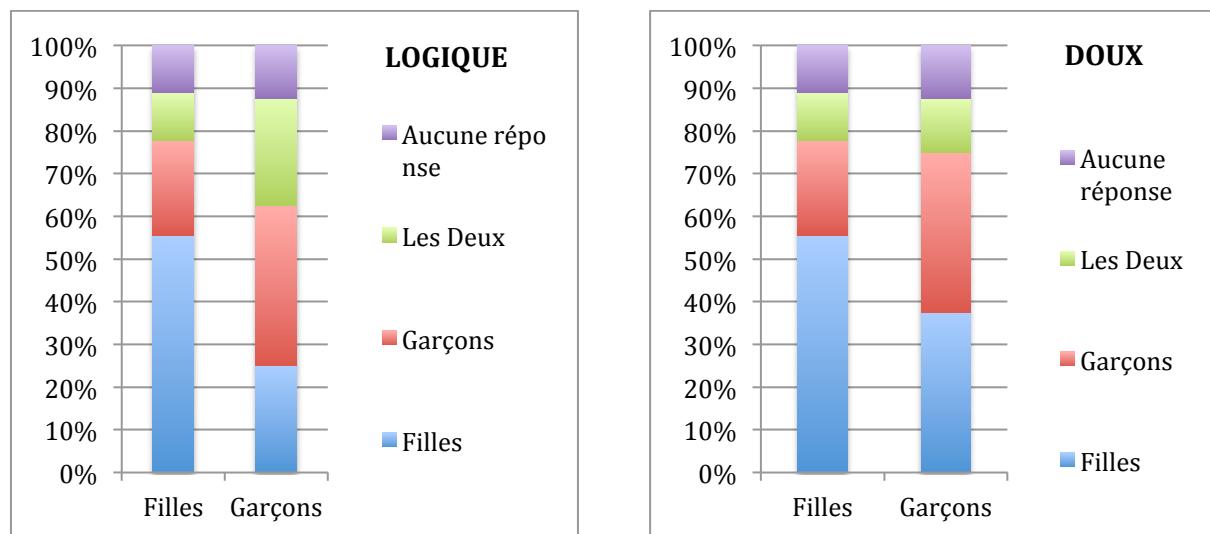


Les adjectifs qui penchent du côté masculin sont égoïste et ambitieux.



On remarque que les filles ont tendance à employer le terme égoïste plutôt pour des garçons, mais les garçons l'attribuent également aux filles.

Pour finir, deux adjectifs sont plutôt neutres : logique et doux, même si les filles attribuent les deux davantage à des traits féminins.



Extrait 2

A) Describe Monica physically and her attitude: (Je ne relève ici que l'attitude, ils pouvaient donner plusieurs réponses)

Filles	Garçons
<ul style="list-style-type: none"> - She acts like a boy (8) - She is awful (4) - Her body is a girl but her attitude is a boy. 	<ul style="list-style-type: none"> - She acts like a boy (3) - She is awful (1) - She acts strangely (1) - Rien (4)

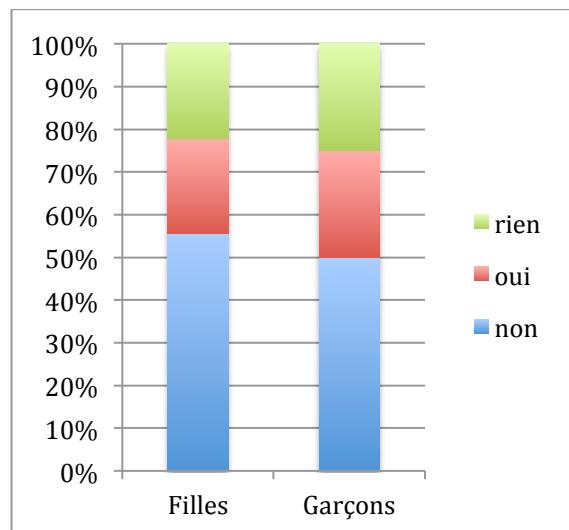
Pour cette question, je n'ai pas spécifiquement demandé de formuler un stéréotype, mais leurs réponses sont intéressantes. En effet, 65% des élèves répondent que Monica « se comporte comme un garçon » (89% des filles contre seulement 39% des garçons) ou un tiers des élèves estiment qu'elle est « horrible » (45% des filles contre seulement 13 % des garçons).

C) How can you describe Monica in this extract? Use adjectives from the gender list or new ones:

Filles	Garçons
- Aggressive (7)	- Aggressive (7)
- Dominant (4)	- Dominant (5)
- Individualist (4)	- Selfish (5)
- Selfish (3)	- Ambitious (4)
- Ambitious (2) - Strong – Tough - Conformist	-Talkative – Individualist – Sensitive - Emotional

Monica est qualifiée d'agressive, de dominante, d'égoïste et d'ambitieuse par les deux sexes. Les filles lui attribuent également l'adjectif individualiste. Tous ces adjectifs ont été classés en grande majorité du côté masculin par les élèves.

D) Est-ce que Monica est conforme aux stéréotypes de genre dans cet extrait ?



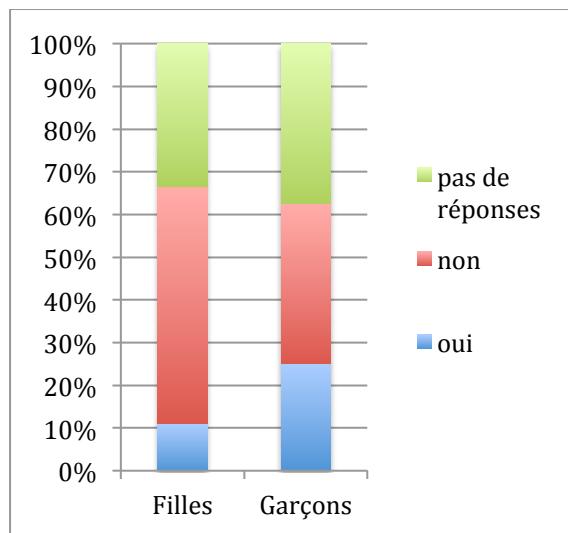
La moitié des élèves, filles comme garçons, répondent que non. Parmi ceux qui répondent oui leur réponse est ambiguë, par exemple « Oui elle est conforme, car elle s'habille un peu comme un garçon, se comporte comme tel et est un peu agressive et aussi dominante et mauvaise perdante », ce qui montre qu'ils n'ont pas tout à fait compris le terme « conforme aux stéréotypes de genre ». Je reprendrai ce point dans la discussion.

- Qu'est-ce que tu penses d'elle ?

	Filles	Garçons
Apparence	<ul style="list-style-type: none"> - Garçon manqué (6) (aussi en comportement) - Elle s'habille comme un garçon. 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle s'habille comme un garçon. - C'est un garçon manqué.
Comportement	<ul style="list-style-type: none"> - Elle se comporte comme un garçon. - Elle est impolie - Elle en a totalement rien à faire de ce que les autres pensent de son comportement - Elle ne cache pas son caractère - Elle montre qu'elle n'est pas à 100% une fille 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle se comporte comme un garçon (4). - Elle est agressive, dominante et mauvaise perdante. - Elle est arrogante.
Opinion	<ul style="list-style-type: none"> - Elle devrait rester comme elle est au lieu de se faire garçon manqué. - Elle a raison de montrer qui elle est 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle est énervante. - Elle est drôle. - Elle est bizarre.

Les réponses des élèves peuvent être classées en trois catégories. Il y a ceux qui font un commentaire sur l'apparence, ceux qui soulignent des aspects de son comportement et pour finir, ceux qui expriment une réelle opinion au sujet de son attitude. Le terme le plus utilisé est « garçon manqué » qui décrit à la fois le physique et le comportement.

-Est-ce que tu l'appréciés ? Pourquoi ?



Globalement les réponses divergent surtout pour les garçons. Au niveau des filles, il y a une majorité de filles qui ne l'apprécie pas. Les raisons de l'apprécier ou non sont diverses :

	Filles	Garçons
L'apprécient	- Elle n'a pas peur de montrer son caractère	- Elle est drôle - C'est rigolo de voir des gens qui ne suivent pas les clichés.
Ne l'apprécient pas	- Elle est agressive et sale - Son geste (se sentir les aisselles) (2) - Elle fait le garçon quand c'est une fille. Elle doit rester fille.	- Une fille qui se comporte comme un garçon n'est pas beau à voir. - Elle est arrogante - Elle est mauvaise perdante - Je la trouve bizarre

E) – Qu'est-ce que tu penses du sport mixte à l'école ?

Globalement, autant les filles que les garçons ne sont pas contre le sport mixte à l'école. Cependant, ils ne sont pas tous pour. En effet, 55% des filles sont pour contre seulement 33% des garçons. Un garçon ajoute que « Le sport mixte ça va mais le sport de garçon c'est mieux ». Les autres ne répondent pas à la question.

- Est-ce que certaines filles sont comme Monica ?

Globalement, les filles estiment qu'il y a des filles qui agissent comme Monica au sport. Du côté des garçons, l'avis est partagé.

- Filles : Agis-tu comme Monica ? Pourquoi ?

Réponses	% Nombre	Raisons
Oui	22	- je n'aime pas quand les garçons pensent que les filles sont faibles alors que c'est faux. Il ne faut pas se faire marcher sur les pieds. - j'ai toujours joué avec des garçons. Mais je ne me sens pas les aisselles
non	44	- je ne suis pas agressive avec l'adversaire - c'est une perte de temps - je n'aime pas les gens qui agissent comme ça, elles se sentent supérieures - je reste moi-même
Parfois	22	- Ça dépend, j'aime bien gagner ou perdre ne me dérange pas, mais je ne vais pas m'énerver contre l'adversaire - Pas autant qu'elle je trouve
Pas de réponses	12	

Les réponses sont variées, avec une petite majorité qui répond que non.

- Garçons : Qu'est-ce que tu penses des filles qui agissent comme elle ?

	% Nombre	Raisons
Jugement négatif	78%	<ul style="list-style-type: none"> - Une fille qui agit comme un garçon ce n'est pas beau à voir. - Je n'aime pas comme elle agit. Ce n'est pas féminin. - Je serai dégouté par elle car je n'ai pas l'habitude que les gens agissent comme ça. - Ca donne une mauvaise impression. - Elles sont bêtes. Parce qu'elles veulent se prendre pour des hommes - C'est bizarre. Il n'y a pas beaucoup de filles qui font ça.
Autres	22%	<ul style="list-style-type: none"> - C'est un peu nul car le jeu est fait pour s'amuser. Parce que souvent ce genre de chose peut ruiner un jeu. - pas de réponse

La majorité des garçons (78%) n'apprécie pas les filles qui agissent comme Monica. En effet, leurs commentaires montrent la vision négative qu'ils ont des filles qui vont à l'encontre de leur genre et des normes en vigueur.

F) Les deux phrases ci-dessous étaient présentes dans l'extrait:

-Monica: "How did it feel losing to a girl?"

-Mike: "You know you should really look in the mirror before you call yourself that".

- Quels stéréotypes peux-tu identifier dans ce passage?

Je souligne les stéréotypes suivants :

- Monica lui demande ce que ça lui fait de perdre contre une femme, ce qui sous-entend que les femmes sont plus faibles en sport que les hommes, ou encore que si l'homme perd contre une femme, il est nul.
- Mike lui répond de se regarder dans une glace avant de se prétendre femme car elle n'est pas habillée comme telle et n'a pas l'attitude d'une femme. Les femmes ne peuvent par conséquent pas s'habiller ni se comporter comme les hommes.

	Filles	Garçons
Stéréotype 1 identifié	<ul style="list-style-type: none"> - Tout le monde pense que les garçons sont plus forts que les filles. - Le stéréotype c'est que les hommes sont plus forts que les femmes. - si une fille gagne ça veut dire que le mec est nul. - Les garçons ne perdent pas contre les filles. Le garçon doit gagner. - C'est une sorte d'image qui donne l'impression que les hommes sont plus doués que les femmes. - Que les garçons sont plus forts que les filles au sport. - Un garçon ne perd jamais contre une fille sinon c'est la honte. 	<ul style="list-style-type: none"> - les garçons sont plus forts - Une femme est plus faible qu'un homme - Les hommes ne doivent pas perdre contre les femmes, donc elle dit que les femmes sont nulles. - La femme est moins forte que l'homme. - Que s'il perd contre une fille il est nul
Stéréotype 2 identifié	<ul style="list-style-type: none"> - Elle doit se comporter comme une fille. Une fille ne peut pas se comporter comme un garçon. - Que Monica ne ressemble pas à une fille. - Une fille ne doit pas s'habiller comme un garçon ou avoir le même comportement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il lui dit de se regarder devant un miroir avant de parler car les filles sont plus féminines habituellement. - Elle ne ressemble pas à une femme puisqu'elle se comporte comme un garçon.
Stéréotype 1 partiellement identifié	<ul style="list-style-type: none"> - Elle demande s'il n'a pas peur de perdre 	-
Stéréotype 2 partiellement identifié	<ul style="list-style-type: none"> - Les filles ont des habits de filles, les mecs des habits de mecs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle est habillée comme un homme, elle se prend pour un homme. - si une fille est en tenue de sport ce n'est pas une fille.
Stéréotype 1 non identifié	<ul style="list-style-type: none"> - Pas de réponse 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle dit qu'elle est supérieure à lui. - pas de réponse (2)
Stéréotype 2 non identifié	<ul style="list-style-type: none"> - Il lui dit de se regarder dans un miroir avant qu'elle perde (2) - Elle doit aller se voir au miroir. - Pas de réponse (2) 	<ul style="list-style-type: none"> - pas de réponse (4)

Globalement, le premier stéréotype a été majoritairement identifié, que ce soit chez les filles ou les garçons : 77% des filles et 62% des garçons sont capables d'identifier le premier stéréotype. En effet, ils relèvent le fait que les hommes sont sensés être plus forts que les femmes, ou encore que si un homme perd contre une femme il est nul. Une fille ne relève que partiellement le stéréotype en répondant « Elle demande s'il n'a pas peur de perdre », elle comprend donc ce qui est important dans l'extrait mais n'est pas en mesure de formuler un stéréotype. 12 % des filles et 38 % des garçons ne parviennent pas à identifier le stéréotype, soit ils ont souligné un autre aspect, soit ils n'ont donné aucune réponse.

Concernant le deuxième stéréotype, 33% des filles parviennent à le repérer et 22 % des garçons. Ces élèves ont été capables de souligner le comportement et l'apparence non

conformes à des attitudes de femme. Une fille et deux garçon ont partiellement identifié le stéréotype en parlant de la tenue vestimentaire. 55% de filles et 50% de garçons ne parviennent pas à identifier le stéréotype, en ne donnant aucune réponse dans la majorité des cas.

- Quel est ton avis sur ces deux stéréotypes ?

	Filles	Garçons
Stéréotypes confirmés		- Je pense qu'elle a tort de se sentir plus forte que lui car il sait qu'il est plus fort donc il la laisse s'emballer et c'est drôle.
Stéréotypes infirmés	<ul style="list-style-type: none"> - Je trouve que le premier est bête car une femme peut très bien être plus forte qu'un homme et le deuxième, je ne jugerais pas sur son apparence ou son comportement car c'est son choix. - Franchement les stéréotypes de ce genre sont plutôt macho et sexiste car tout le monde peut porter une casquette et gagner - Les filles peuvent très bien gagner contre les garçons. Tout le monde peut être comme il veut. - Je trouve que les filles sont plus fortes au sport que les garçons. Les filles comme les garçons peuvent s'habiller comme ils veulent. - Je pense que si quelqu'un perd contre quelqu'un, ce n'est pas grave, on n'a pas tous les mêmes niveaux. Je pense que les filles peuvent s'habiller comme elles veulent et avoir n'importe quel comportement 	<ul style="list-style-type: none"> - si une fille pratique un sport que toi non, la fille va être plus forte. Une fille est plus féminine même si elle est en habit de sport. - Que ce sont des clichés stupides
Commentaire	- Il la juge sans l'avoir vu jouer.	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'ils se comportent comme les enfants. - Elle est arrogante
Pas d'avis	3	3

Concernant les opinions, les réponses sont intéressantes. 55% des filles expriment un avis qui infirme le stéréotype, contre seulement 25% des garçons.

- Est-ce qu'ils sont présents dans ton quotidien :

Seuls 24% des élèves répondent que ces stéréotypes sont présents dans leur quotidien. 50% des garçons estiment que le stéréotype n'est pas présent dans leur quotidien contre 11% des filles. Les autres n'arrivent pas à donner de réponse claire.

7) Discussion :

Dans cette partie, je vais discuter les résultats correspondant aux hypothèses que j'ai présentées dans la problématique.

Les adolescents et adolescentes ont peu conscience de la présence de stéréotypes de genre dans la société.

Ma première hypothèse porte sur la conscience qu'ont les élèves des stéréotypes de genre. Dès le premier cours, je remarque que la plupart des élèves ne savent pas ce qu'est un stéréotype. Je crois en premier lieu qu'il s'agit d'une barrière due à langue, toutefois je me rends compte rapidement qu'ils ne connaissent pas la signification du mot en français ; et par conséquent, comprennent difficilement le terme « stéréotype de genre ». Certains élèves me demandent à plusieurs reprises de leur expliquer le mot et de leur donner des exemples. Je peux donc en déduire qu'avant ma séquence d'enseignement, les élèves n'étaient pas conscients des stéréotypes de genre. Après avoir parlé de la première image en plénière et avoir donné plusieurs définitions en anglais et en français, ils ont commencé à saisir le concept. Une fois celui-ci assimilé, ils ont répondu au questionnaire.

Il ressort de mon questionnaire que les élèves ont, pour une grande majorité, intégré les stéréotypes de genre sans en être forcément conscients. Ainsi, 66% des filles et 87% des garçons affirment que les jeux sont divisés par genre en Suisse, et une grande majorité des filles jouaient à la poupée ou à la Barbie lorsqu'elles étaient enfant. Cependant, seules deux d'entre elles répondent qu'effectivement les jeux qu'elles jouaient étaient reliés au genre. Il se peut que d'après mes élèves, la Barbie ne soit pas exclusivement réservée au sexe féminin, pourtant, aucun garçon ne jouait à la Barbie et de plus, cette dernière représente le mythe de la femme idéale et un objet exclusivement féminin (Aksu, 2005). Dans un sens, les élèves sont conscients qu'il existe une séparation des jeux selon le genre, mais de l'autre, ils ne parviennent pas à faire de liens avec leur vie personnelle. Je reviendrai également sur cet aspect dans l'analyse de ma dernière hypothèse.

Par ailleurs, la majorité des élèves parviennent à repérer les deux stéréotypes dans la question F de la partie deux¹⁷, toutefois, seule une petite part estime que les deux stéréotypes sont présents dans leur quotidien. Plusieurs interprétations sont possibles : soit les deux stéréotypes ne sont véritablement pas présents dans leur quotidien, soit ils le sont mais ils ne

¹⁷ Les deux stéréotypes sont : les femmes sont plus faibles que les hommes en sport et par conséquent, un homme qui perd contre une femme est nul ; et les femmes ne peuvent pas s'habiller ni se comporter comme les hommes.

s'en rendent pas compte. Puisque les stéréotypes sont difficilement mesurables, car ils sont ancrés dans la réalité, il est fort probable que ces élèves aient intériorisé les stéréotypes (Bonnot *et al.*, 2012). En effet, déjà étant enfants, les élèves observent et intègrent les comportements considérés adaptés à leur sexe et ceux qui ne le sont pas (Dafflon Novelle, 2004).

De plus, lorsque les élèves doivent donner leur opinion, les réponses sont peu nombreuses ou parfois contradictoires. Selon moi, une des raisons pourrait être qu'ils ont de la difficulté à comprendre et analyser les stéréotypes de genre et par ailleurs, qu'ils n'ont pas réellement conscience de l'influence de ces stéréotypes sur leur jugement et leur manière de vivre. Par exemple, dans la partie deux, à la question *D*, deux filles et deux garçons affirment que Monica est conforme aux stéréotypes de genre ; cependant, la suite de leurs réponses dénote une certaine confusion. En effet, les filles qui répondent « oui » ajoutent « Je pense qu'elle devrait rester comme elle est au lieu de se faire garçon manqué. [...] Elle doit rester fille » ou « elle montre qu'elle n'est pas à 100% fille ». Leurs réponses sous-entendent qu'elles n'ont pas assimilé la notion « conforme aux stéréotypes de genre », car Monica n'est au contraire pas conforme dans cet extrait. Par ailleurs, on peut se demander ce qu'il faut pour être considérée comme 100% fille par l'élève en question. Des contradictions similaires sont repérées du côté des garçons. Effectivement, les deux qui répondent « oui » donnent une réponse contradictoire : « Oui elle est conforme, car elle s'habille un peu comme un garçon, se comporte comme tel et est un peu agressive et aussi dominante et mauvaise perdante », tandis que l'autre ne justifie pas sa réponse. Il utilise des adjectifs qu'il qualifie de masculin et il trouve sa tenue masculine, mais estime qu'elle est conforme aux stéréotypes de genre. De ce fait, la notion « conforme aux stéréotypes de genre » est difficile à assimiler pour certains élèves.

Pour conclure, la plupart des élèves n'avaient pas conscience des stéréotypes de genre avant ma séquence d'enseignement, ils ne connaissant pas le concept en soi. Par la suite, je repère certaines connaissances du sujet même si les réponses des élèves indiquent qu'ils ont, dans la majeure partie des cas, intégré les stéréotypes observés sans forcément s'en rendre compte, car comme le souligne Ucciani (2012), les stéréotypes sont ancrés dans la collectivité et donc en chacun de nous. Néanmoins, je vais revenir sur cette hypothèse lors de l'analyse de mes autres hypothèses, car elle se lie de près à la capacité d'identification des stéréotypes de genre et à l'imprégnation de ceux-ci.

Les adolescents et adolescentes sont difficilement capables d'identifier des stéréotypes de genre dans des situations de vie courante.

Ma deuxième hypothèse questionne la capacité d'identification de stéréotypes de genre dans des situations données, par mes élèves. Tout au long de la séquence, il n'a pas été facile pour les élèves de formuler explicitement le stéréotype observé. En effet, les élèves parviennent le plus souvent à repérer des éléments marquants concernant le genre, mais ont de la peine à analyser et interpréter ce qu'ils observent, toutefois, une part non négligeable des élèves y sont parvenus, j'y reviens ci-dessous.

Premièrement, comme mentionné ci-dessus, il faut qu'ils acquièrent la notion de stéréotypes de genre pour pouvoir les identifier. Une fois acquise, je leur ai demandé d'identifier plusieurs stéréotypes ; comme celui présent dans le premier extrait (question *E*). Comme souligné dans le cadre théorique, les jouets présentent une division stéréotypée par genre. Dans cet extrait, la Barbie porte une forte connotation féminine. Lorsqu'on analyse l'extrait plus en profondeur, la peur de Ross peut être interprétée comme une crainte que si son fils joue à un jouet féminin, il développera des attitudes féminines, voire deviendra homosexuel. En effet, les jouets sont un des facteurs de socialisation de l'enfant et ont un rôle sur son développement. Comme le souligne Dafflon Novelle (2004), les enfants acquièrent les stéréotypes de genre très tôt dans leur vie, dès vingt mois, à travers les jouets par exemple. Les réponses des élèves montrent qu'ils sont tous capables de repérer des facteurs liés au stéréotype de genre présents dans l'extrait. Certains, par ailleurs (41%), parviennent à utiliser les éléments identifiés pour formuler un stéréotype, au-delà du simple fait observable, par exemple : « les jouets pour filles ne peuvent pas appartenir à des garçons ». Finalement, un quart des élèves exprime une opinion forte en avançant des propos tels que : « Il pense que son fils est homosexuel ». Il y a donc une différence dans les réponses obtenues, certains ne repèrent que les éléments importants liés au stéréotype de genre dans l'extrait, alors que d'autres réussissent à analyser l'extrait et à formuler un stéréotype de genre.

Je peux faire un lien ici également avec ma première hypothèse. Plus de la moitié des élèves est en mesure de me dire que les jouets pour filles ne sont pas pour les garçons ou que Ross a peur que son fils devienne homosexuel, ce qui prouve qu'ils ont une certaine connaissance des stéréotypes de genre.

Pour la dernière question de ma séquence (*F*), je demande aux élèves d'identifier des stéréotypes présents, cette fois-ci dans le deuxième extrait. Dans cet extrait Monica n'adopte pas l'attitude présumée d'une femme : elle a une apparence négligée, elle est agressive, elle

se sent les aisselles et jurent. Ce qui est l'inverse d'une femme qui est supposée porter des vêtements féminins, avoir une apparence soignée et une attitude non violente. Son comportement est donc considéré comme un comportement masculin. Les élèves identifient partiellement les stéréotypes présents. Ils sont globalement capables de repérer le premier stéréotype¹⁸ (69%), pourtant, seul 27% des élèves parviennent à identifier le second¹⁹. Une des raisons pourrait être que le stéréotype est sous-entendu dans la phrase et qu'ils ne l'ont peut-être pas comprise.

En conclusion, les élèves sont capables de souligner et repérer des gestes ainsi qu'une apparence non conformes aux traits habituellement attribués selon le sexe. De plus, la moitié d'entre eux (54%) parvienne à identifier les trois stéréotypes présentés dans les extraits, ce qui est non négligeable. Mon hypothèse est donc partiellement infirmée. Cependant, il est important de souligner que ce n'est pas la même chose d'être capable d'identifier un stéréotype de genre dans un cours extrait avec peu d'informations que d'être conscient de l'influence des stéréotypes de genre dans sa propre vie.

Les adolescents et adolescentes sont imprégnés de stéréotypes de genre.

Ma troisième hypothèse interroge l'influence des stéréotypes de genre sur la vie de mes élèves. Lorsque je leur demande de décrire Monica physiquement et son attitude, dans le deuxième extrait (question *A*), les élèves répondent majoritairement qu'elle « agit comme un garçon » ou qu'elle est « horrible », ce qui sous-entend qu'une femme ne doit pas se comporter comme un homme, car ce n'est pas accepté par mes élèves et par la société (Jean, 2010). On peut donc se demander depuis quand et pourquoi être mauvais perdant, agressif ou porter une casquette a été connoté masculin plutôt que féminin; de la même manière, quels adjectifs qualifient les femmes plutôt que les hommes. Je me suis penchée sur cette question dans la partie « vocabulaire » de ma séquence où je leur demande de classer des adjectifs par genre. En effet, une personne peut être qualifiée d'agressive et une autre d'extravertie. Il y a donc des dimensions différentes de la personnalité, ou comme le nomme Saiz, Satterwhite & Williams (2002) « individual differences », qui ont tendance à être stables dans le temps. C'est pour analyser ces dimensions que de nombreuses recherches ont vu le jour, comme par exemple « The five Factor Model » de McCrea & Costa (1989) ou « The Adjective Check List²⁰ de Gough & Heilbrun (1980), qui est une liste de 300 adjectifs qui décrivent la

¹⁸ Les femmes sont plus faibles en sport que les hommes et si l'homme perd contre une femme, il est nul.

¹⁹ Les femmes ne peuvent pas s'habiller ni se comporter comme les hommes.

²⁰ Désormais abrégé ACL.

personnalité²¹. Cependant, il est important de préciser que cette liste n'est pas nécessairement compatible avec toutes les cultures, car dans chaque culture les traits féminins ou masculins attendus peuvent être différents. Je ne connaissais pas l'existence de cette liste avant de créer ma séquence d'enseignement, mais je peux en tirer des liens avec certaines recherches dans l'analyse de résultats, principalement deux recherches que je vais brièvement présenter ci-dessous.

- John Williams et Deborah Best (1990)²² ont effectué une étude sur les stéréotypes de genre chez des jeunes adultes dans vingt-cinq pays à travers le monde. Ils ont présenté la liste ACL à environ cent universitaires dans chaque pays et leur ont demandé de classer les adjectifs selon s'ils sont associés à des hommes ou à des femmes, ou encore s'ils n'ont pas d'association au genre. Les résultats différaient selon les cultures, mais certains résultats étaient communs aux différents pays.
- En se basant sur l'étude « Sex Stereotype Measure » effectuée par Bennett, Best & Williams (1975), Best, et al. (1977) ont fait leur propre expérimentation. Les sujets étaient des enfants des Etats-Unis, d'Angleterre et d'Irlande. Ils ont utilisé des histoires qui reflétaient des caractéristiques stéréotypées d'adultes, soit masculines, soit féminines. Ils avaient donc eux-mêmes classés les adjectifs en masculin et féminin selon les recherches qu'ils avaient effectuées. Les histoires ont été ensuite jugées par des collégiens qui devaient dire si les histoires étaient typiquement masculines ou féminines. 96% des histoires ont été jugées de la manière attendue par plus de 80% des collégiens. Ensuite, ils ont fait l'expérimentation avec des enfants de 5 et 8 ans de pays différents. Ils ont pris les histoires et ont disposé des images avec des silhouettes de femmes et d'hommes. Les enfants devaient attribuer une silhouette à chaque histoire. Ils ont refait l'expérience avec des jeunes de 11 ans aux USA. Leurs résultats ont été analysés dans le but de voir les différences entre les pays, ce qui n'est pas l'intérêt de mon travail, mais également afin d'observer quels traits caractéristiques correspondants à chaque sexe sont intégrés par les enfants et à quel âge²³. Je peux donc les utiliser pour faire des liens avec mon questionnaire afin de comparer les réponses de mes élèves avec des recherches bien plus étendues. En effet, il est

²¹ Les auteurs de cette liste se sont inspirés de Allport et Odbert (1936) qui ont listé 17953 mots en anglais qui se réfèrent à des caractéristiques psychologiques et de Catell (1943), qui a réduit la liste à 171 variables.

²² Recherche expliquée par Saiz, J., Satterwhite, R. & Williams, J, (2002)

²³ Les résultats attendus par les chercheurs et les résultats obtenus peuvent être vus en annexe (4).

important de préciser que ma recherche porte sur un petit échantillon d'élèves. De plus, mes élèves sont plus âgés que ceux dans leur recherche (13-15 ans).

D'après mes élèves, les traits stéréotypés masculins sont : fort, dominant, agressif et individualiste, ce qui est semblable aux résultats de Best et Williams (1990), qui avancent que les qualificatifs masculins identiques à tous les pays sont : dominant, autonome, agressif, exhibitionniste et personne qui réussit²⁴. De plus, dans le tableau de résultats de Best et al. (1977), les adjectifs fort et agressif sont fortement classés masculins (les pourcentages sont élevés). Comme le mettent en avant les auteurs, à l'âge de cinq ans déjà les enfants ont pris conscience que les hommes doivent être « forts, dominants et agressifs » (Best et al., 1977, p. 183). De plus, pour mes élèves, les adjectifs ambitieux et égoïste penchent du côté masculin. Concernant le mot ambitieux, il est fortement masculin, surtout aux Etats-Unis, si l'on se réfère au tableau de Best et al. (1977). Par contre, pas de trace du mot égoïste, qui me paraît pourtant assez courant. J'ai aussi sélectionné l'adjectif individualiste, qui me semble fortement connoté masculin, mais il n'est présent dans aucune des deux recherches. On y retrouve toutefois les adjectifs autonome et indépendant, qui sont proches d'individualiste.

Pour ce qui est des adjectifs féminins, mes élèves retiennent: maternelle, sensible, émotive, gentille et solide (mentalement). Il n'y a pas de lien avec la première recherche de Best et al. (1990), qui eux mettent en avant des mots tels que abaissement, déférence, « succorance et « nurturance »²⁵. Par contre on retrouve certains adjectifs, ou synonymes, dans le tableau de Best et al. (1977), comme émotive et gentille, ou encore sensible (soft-hearted).

L'adjectif logique se situe également au centre dans la recherche de Best et al. (1977), même s'il penche légèrement du côté des hommes. Par contre, à l'inverse de mes élèves qui classent l'adjectif doux de manière plutôt neutre, dans la recherche, les résultats montrent que les jeunes enfants attribuent une connotation fortement féminine à doux. Comme le soulignent les auteurs, à l'âge de cinq ans, les enfants sont conscients que les femmes sont supposées être douces et affectueuses (Best et al., p. 183)²⁶. De manière générale, hormis quelques différences (adjectif doux), les réponses de mes élèves sont proches de celles trouvées dans

²⁴ Traduit par mes soins : « dominance, autonomy, aggression, exhibition, and achievement » (Saiz, Satterwhite & Williams, 2002, p. 21).

²⁵ Succorance qualifie quelqu'un qui recherche de l'affection et du soutien social, nurturance peut être défini comme un besoin de réconfort (cité par Saiz et al., p.21)

²⁶ Les auteurs précisent qu'à l'âge de huit ans, ils avaient assimilé en plus que les femmes sont considérées comme émotive, faible, appréciable, excitante, sophistiquée, soumise et au cœur tendre et que les hommes étaient désordonné, cruel, aventurier, indépendant, ambitieux, grossier, bruyant et vantard (Best et al., 1977, p. 183). A l'âge de onze ans, des adjectifs féminins étaient ajoutés : bavarde, écervelée, et plaignante ; et des masculins : confident, gai et stable. (Best et al., 1977, p. 183).

les recherches sélectionnées ci-dessus. Les élèves classent les adjectifs masculins et féminins selon les normes attendues par la société, je peux en conclure qu'ils sont imprégnés de stéréotypes de genre.

Par ailleurs, Monica était qualifiée d'agressive, de dominante, d'égoïste et d'ambitieuse par mes élèves ; ou encore de « garçon manqué ». Ils lui attribuent donc des adjectifs qu'ils qualifient de masculins. Ils ont donc intérieurisé des attributs selon le sexe. De plus, lorsque je leur demande s'ils apprécient Monica dans l'extrait, la moitié des filles répondent que non et justifie les réponses en la qualifiant d'« agressive et sale », en critiquant son geste lorsqu'elle se sent les aisselles ou encore en avançant qu'« elle doit rester fille » et « une fille ne doit pas se comporter comme un garçon, c'est mauvais et moche à regarder ». Du côté des garçons, ils soulignent que de se comporter comme un garçon n'est pas très « beau à voir », ou encore qu'elle est « arrogante », « mauvaise perdante » et « bizarre ». Comme mentionné ci-dessus, les élèves sont imbibés des stéréotypes de genre. En effet, certains gestes, comme se sentir les aisselles, sont réservés aux hommes. Ils estiment que les filles et les garçons ne doivent pas adopter les mêmes comportements. Une femme ne doit pas être mauvaise perdante ou arrogante. Elle doit donc suivre certaines normes qui lui ont été attribuées par la société. Les élèves ont donc intérieurisé les stéréotypes (Jean, 2010 ; Bonnot *et al.*, 2012). Néanmoins, il est important de souligner qu'une fille et deux garçons apprécient Monica dans cet extrait car elle « n'a pas peur de montrer son caractère », « est drôle » et que « c'est rigolo de voir des gens qui ne suivent pas les clichés ». Certains élèves osent dire qu'ils apprécient son comportement, ce qui montre une certaine ouverture d'esprit et d'exaspération face aux stéréotypes attribués à chaque sexe.

Dans le même ordre d'idée, certaines filles laissent entrevoir une envie d'infirmer les stéréotypes de genre dans la deuxième partie. Premièrement, à la question *G* du deuxième extrait, deux réponses données sont particulièrement intéressantes : la première répond que « je pense que ce n'est pas juste. Ce n'est pas parce que les filles et les garçons sont différents au niveau physique que ça doit être en catégorie. On est tous des êtres humains ! » Ceci montre bien qu'elle ne soutient pas cette différence. Toutefois, la fin de sa réponse contredit en partie son point de vue, car elle ajoute que « Ce n'est pas parce que le bleu va mieux aux garçons et le rose aux filles qu'on ne peut pas aimer le contraire ». En affirmant que le rose va mieux aux filles et le bleu aux garçons, elle indique qu'elle est également imbibée de stéréotypes de genre. Effectivement, le stéréotype de la couleur rose pour le féminin et bleu pour le masculin est un stéréotype implicite (Rudman & Glick, 2008, cité par Else-Quest & Hyde, 2013), malgré le fait que certains garçons portent du rose. La deuxième fille commente

en disant que « Je vois plus une fille jouer aux Barbies et un garçon aux voitures. Mais chacun joue à ce qu'il veut au final ». Elle montre une certaine ouverture d'esprit mais reste influencée par la séparation des jouets selon le sexe. Puisque ces résultats concernent les filles, je vais y revenir dans l'analyse de ma dernière hypothèse.

En fait, les élèves ont tendance à être imprégnés de stéréotypes de genre, ce qui est perceptible, tant au niveau des adjectifs qualificatifs donnés à chaque sexe qu'au niveau du comportement à adopter. En effet, ils classent les adjectifs masculins et féminins selon les normes transmises par la société et la plupart critiquent l'attitude qualifiée déviante de Monica. Néanmoins, il est important de souligner que certains élèves, plus particulièrement les filles, tentent d'infirmer les stéréotypes présents dans le deuxième extrait, aspect sur lequel je vais revenir ultérieurement.

La vision des stéréotypes de genre diffère selon le sexe, les adolescentes sont plus ouvertes que les adolescents.

Ma dernière hypothèse porte sur la différence de vision des stéréotypes de genre selon le sexe; et que le monde masculin est moins ouvert que le féminin.

Par rapport à l'identification des stéréotypes, il y a une très légère différence entre les deux sexes. En effet, mes élèves filles parviennent plus facilement à repérer les stéréotypes à la question *F*: 77% et 33% contre seulement 62% et 22% des garçons. Ces résultats vont à l'encontre de l'étude de Lefebvre et Legault (2006), qui souligne que les garçons reconnaissent mieux les stéréotypes reliés à chaque sexe. Cependant, la différence est observable pour cette question, mais ne l'est pas pour la première question, ni dans la partie « vocabulaire ». Les résultats restent proches de ceux de Best et al. (1977) qui ne relève pas de différences entre les deux sexes. Il est également important de rappeler que mes résultats portent sur un petit échantillon et ne peuvent donc pas être considérés de la même manière que ceux obtenus dans les deux recherches mentionnées ci-dessus. Toutefois, dans mes résultats, je repère des légères différences entre la posture féminine et masculine.

En effet, comme je l'ai mentionné ci-dessus, les jeux sont encore bien divisés par genre dans la génération de mes élèves. Déjà vers trois ans, les enfants ont appris à éviter de jouer aux jeux du sexe opposé (Connor & Serbin, 1977, cité par Dafflon Novelle, 2006). Les filles grandissent entourées de Barbies ou de poupées, qui ne sont autres que des symboles de beauté et séduction (Daréoux, 2007). Autrement dit, des jeux exclusivement féminins. En effet, aucun garçon n'a mentionné la Barbie ou la poupée dans ses jeux. Par contre, il n'y a pas de jeux joués par la majorité de garçons qui sont exclusivement masculins. La plupart des

jeux adoptés par les garçons sont également présents dans le monde féminin²⁷. Comme le souligne Dafflon Novelle, les parents ne donnent pas les mêmes feedbacks à leurs enfants selon le sexe, dans le cas où ils adopteraient un comportement allant contre les stéréotypes de genre. En effet, les garçons sont davantage découragés à sortir du cercle masculin. Ils sont plus écartés du monde féminin dans les jouets plutôt que l'inverse, car la présence de garçons dans l'univers féminin est souvent synonyme de « perte de virilité » ou « d'inversion sexuelle » (Brougere, 2002, p. 147). Ceci pourrait expliquer une plus grande ouverture d'esprit de la part des filles. Une autre raison pourrait être que les filles ont une volonté d'entrer dans l'univers des garçons, que ce soit au niveau des jouets ou dans la vie professionnelle (Brougere). La différence est également visible au niveau des adjectifs attribués à chaque sexe : ceux masculins sont d'autant plus classés masculins par les garçons que par les filles.

D'ailleurs, dans la partie deux, question *F*, 55% des filles infirment le stéréotype de manière claire. Leurs réponses sont étonnantes. Concernant le premier stéréotype, elles affirment que : « une femme peut être plus forte », « les filles peuvent gagner contre les garçons » ou encore « les filles sont plus fortes que les garçons » ; concernant le deuxième stéréotype : « c'est macho et sexiste », « les filles peuvent s'habiller comme elles veulent et avoir le comportement qu'elles veulent ». Ces réponses montrent qu'elles sont conscientes des stéréotypes de genre et parviennent à prendre position contre ces stéréotypes. A l'opposé, chez les garçons, l'ouverture d'esprit n'est pas très présente. Seuls deux d'entre eux infirment le stéréotype « une fille est plus féminine même en habit de sport » ou « ce sont des clichés stupides ». Hormis cela, trois garçons ne donnent pas d'avis, deux critiquent en disant que « elle est arrogante » et « on dirait des gamins ». Finalement, une réponse est porteuse de stéréotype : « Je pense qu'elle a tort de se sentir plus forte que lui, car il sait qu'il est plus fort ».

De plus, je peux également repérer des différences entre les réponses des filles et des garçons à la question *E*. Du côté des garçons, l'influence des stéréotypes de genre peut être repérée dans chacune de leur réponse. En effet, leur vision est négative : « Une fille qui agit comme un garçon ce n'est pas beau à voir », « Je serai dégouté par elle car je n'ai pas l'habitude que les gens agissent comme ça » ou encore « ce n'est pas féminin », ou finalement « elles sont bêtes, elles veulent se prendre pour des hommes ». Leurs commentaires sont violents et

²⁷ De plus, avec l'évolution technologique de la société, nombreux sont les enfants qui passent du temps à jouer aux jeux vidéo, filles comme garçons. Il aurait été intéressant de savoir quels types de jeux vidéo les filles et les garçons jouaient pour voir s'ils y avaient ou non une différence entre les deux sexes.

montrent leur fermeture d'esprit. Dans ces réponses, je remarque une vision arrêtée de la femme. Du côté des filles, elles n'agissent pas comme Monica en sport, mais montrent une certaine indifférence face à ce genre de comportement, plutôt qu'une aversion. Il y a tout de même une élève qui infirme formellement le stéréotype : « je n'aime pas quand les garçons pensent que les filles sont faibles, alors que c'est faux. Il ne faut pas se faire marcher sur les pieds ». Cette réponse souligne non seulement que cette fille a du caractère mais également qu'elle refuse d'être enfermée dans des clichés. Cependant, je note une certaine contradiction dans leurs réponses, puisqu'elles étaient nombreuses à utiliser des mots négatifs pour décrire Monica à la question *D* : « Elle se comporte comme un garçon » ou elle est « horrible ».

A ce sujet, tout au long de ma séquence j'ai pu repérer une fermeture d'esprit partagée lorsque le stéréotype se rapportait directement à l'élève. Pour illustrer, lorsque mes élèves travaillaient sur leur poster, un élève m'a dit que si le garçon sur l'image voulait faire de la danse classique, ça lui était égal et qu'il pouvait faire ce qu'il voulait. Mais lorsque je lui ai demandé s'il aurait pu lui aussi en faire, il m'a répondu que non car c'était trop féminin pour lui. De manière similaire, une fille a dit qu'elle pouvait avoir un ami qui fasse de la danse classique mais qu'elle ne pourrait pas être en couple avec. Les élèves acceptent donc que les autres s'écartent éventuellement des normes, mais ils ne seraient pas capables de le faire.

Pour conclure, dans mon analyse, je souligne une différence, à certains niveaux, entre les opinions des filles et celles des garçons face aux stéréotypes de genre. Les filles ont tendance à être plus ouvertes d'esprit que les garçons. Ces derniers ayant une vision plus cloisonnée de la position de la femme et de l'homme ; une des raisons pouvant être comme mentionné plus haut que les jeunes garçons ressentent une plus grande pression sociale à propos des comportements appropriés à leur sexe (Best et al., 1977; Lefebvre et Legault, 2006) ou encore que les caractéristiques féminines sont moins bien définies que celles des hommes (Best et al., 1977), ceci pouvant également être dû à l'évolution de la femme ces dernières années. Néanmoins, ma recherche ne contient pas suffisamment de résultats pour savoir si les réponses seraient les mêmes face à une plus grande palette de stéréotypes, masculins comme féminins.

8) Conclusion

Mon travail avait pour but de découvrir si des élèves de 10^{ème} Harmos sont conscients de la place qu'occupent les stéréotypes de genre dans des situations de vie courante, et quels sont leurs opinions concernant ceux-ci. Tout au long de ma séquence, j'ai pu montrer plusieurs stéréotypes, certains masculins, d'autres féminins, à travers un agent de socialisation, la série Friends.

Concernant la première partie de ma question, il est difficile d'analyser dans quelles mesures les élèves sont conscients des stéréotypes de genre, principalement car mon outil de récolte de données n'est pas assez étayé, mais aussi parce que les réponses des élèves sont parfois ambiguës et, par conséquent, difficiles à interpréter. Néanmoins, je mets en lumière certains éléments. Avant ma séquence d'enseignement, les élèves n'avaient pas connaissance du concept de stéréotypes de genre. Une fois exemplifié, les élèves ont pu répondre aux questions dans la plupart des cas. Dans la première partie, ils sont tous parvenus à repérer des éléments importants liés au genre dans les extraits présentés. La moitié, par ailleurs, a été capable de formuler un stéréotype, et certains de formuler une opinion sur celui-ci. Au fil de la séquence, leur compréhension du concept s'est améliorée de même que leur capacité d'identification des stéréotypes. Cependant, certains éléments de réponses, chez les filles comme chez les garçons, soulignent qu'il n'est pas évident d'identifier clairement un stéréotype. Pourtant, les extraits étant courts, les stéréotypes étaient facilement observables. Par ailleurs, ils sont en mesure de percevoir les différences selon le genre, comme par exemple la division des jouets selon le sexe, mais sont difficilement capables de les identifier lorsqu'ils se rapportent à leur vie personnelle. En effet, j'ai pu souligner une certaine fermeture d'esprit partagée lorsque le stéréotype se rapportait directement à eux. Leur connaissance est donc limitée.

Concernant leur posture, je relève que les élèves sont globalement imprégnés de stéréotypes de genre. En effet, ils classent les adjectifs masculins et féminins selon les normes attendues par la société ; les hommes étant qualifiés de forts, dominants, agressifs et individualistes; les femmes de maternelles, sensibles, émitives, gentilles et solides. De plus, ils ont tendance à commenter de manière négative les attitudes déviantes comme celle de Monica dans le deuxième extrait. Malgré tout, je peux entrevoir une légère différence entre les postures féminines et masculines. En effet, les filles montrent dans certains commentaires une envie d'infirmer les stéréotypes de genre, spécialement ceux se rapportant à leur sexe, et mettent en

évidence une plus grande ouverture d'esprit que les garçons. Le rôle de la femme ayant fortement évolué ces dernières années, ceci pourrait expliquer leur envie de sortir des normes établies. Les garçons eux ont une vision plus fermée du rôle de chaque sexe, sans doute due à la pression sociale qu'ils ressentent et du fait qu'ils sont plus écartés du monde féminin que l'inverse. Je note toutefois que, malgré certains commentaires féminins contestant les stéréotypes présentés, il réside une réelle contradiction dans les réponses, ceci attestant une forme de confusion face aux stéréotypes de genre et dénote d'une difficulté à être conscient de l'influence de ceux-ci dans la vie de tous les jours.

Pour finir, gardons à l'esprit que l'échantillon de mon étude est restreint et pas forcément représentatif de tous les adolescents de cet âge-là et qu'une étude qualitative implique une sélection dans les réponses et ainsi une part d'interprétation dans les résultats obtenus. En outre, mon outil d'analyse étant très succinct, le stéréotype est facilement identifiable, ce qui n'est pas forcément le cas lorsqu'on se réfère à notre vie personnelle. Pour toutes ces raisons, cette étude peut en partie confirmer mes hypothèses de départ mais il faudrait un échantillon plus large pour réellement les attester.

9) Références bibliographiques

- Aksu, B. (2005). Barbie against Superman : Gender stereotypes and gender equity in the classroom. *Journal of Language and Linguistic Studies*, 1(1), 12-22.
- Best, D., Cloud, J., David, S., Edwards, J., Fowles, J., Giles, H., (...) Williams, J. (1977). Development of Sex-Trait Stereotypes among Young Children in the United States, England, and Ireland. *Child Development*, 48(4), 1375-1384. doi:10.2307/1128496
- Bonnot V., Neuville E. et Rastoul-Migne, C. (2012). Stéréotypes d'incompétence : les conséquences professionnelles d'une menace sociale. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 41(1), 77-97.
- Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes (2014). *50/50 les chiffres de l'égalité ?* Statistiques Vaud.
- Brougere Gilles. (2002). Vincent (Sandrine). -Le jouet et ses usages sociaux. *Revue française de pédagogie*, 140(1), 145-147.
- Bruegues, C et Cromer, S. (2008). *Comment promouvoir l'égalité entre les sexes par les manuels scolaires ? Guide méthodologique à l'attention des acteurs et actrices de la chaîne du manuel scolaire*. Paris : ONU.
- Cantwell, R. (1990). On Stereotype. *New England Review*, 13 (2), 53-78.
- Charte des nations unies. (1979). Récupéré le 20 octobre 2015 sur le site Nations Unies : <http://www.un.org/fr/documents/charter/>
- Dafflon Novelle, A. (2004). Socialisation différentielle des sexes : quelles influences pour l'avenir des filles et des garçons ? *Le genre en vue*. Conférence Suisse des déléguées à l'égalité.
- Dafflon Novelle, A. (2006). Identité sexuée : construction et processus. Dans A. Dafflon Novelle (dir), *Filles- garçons : Socialisation différenciée* (chap. 1, p. 9-26). Grenoble : PUG.
- Daréoux, E. (2007). Des stéréotypes de genre omniprésents dans l'éducation des enfants. *Empan*, 1(65), 89-95. doi:10.3917/empa.065.0089
- Devreux, A-M. (2004). Autorité parentale et parentalité » Droits des pères et obligations des mères? *Dialogue*, 3(165), 57-68. doi:10.3917/dia.165.0057
- Doutre, E. (2012). Inégalités et discrimination en Recherche et Développement : analyse de l'effet des stéréotypes de genre dans les représentations sociales et les attitudes des élèves ingénieurs. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 41 (1), 151-179.
- Duru-Bellat, M. (2004). *Ecole de garçons et école de filles...Quelles transformations pour quels rôles sociaux ? Ville-école-diversité*, 138, 65-72.
- Else-Quest, N. & Hyde, J. S. (2013). *Half the human experience: The psychology of women*. Wadsworth: Wadsworth Cengage Learning.

Guyaz, M. (semestre de printemps 2015). MSISO32. Genre : Vers une équité homme-femme. Documents de cours, Haute Ecole Pédagogique de Lausanne.

Gyger Gaspoz, D. (semestre d'automne 2015). MSDEV11. Accompagner et soutenir les transitions. Documents de cours, Haute Ecole Pédagogique de Lausanne.

Herzfeld M. (1992). La Pratique des Stéréotypes. *L'Homme*, 121(32), 67-77.

Jean, P. (2010). *La Domination masculine. Dossier Pédagogique*. Récupéré le 3 janvier 2016 de http://infofemmes-aquitaine.org/base_doc/genre_et_education/DC17.pdf

La Confédération Suisse. Récupéré le 1 novembre 2014 du site du conseil fédéral, droit fédéral, droit interne, 1 état-peuple-autorité, Constitution fédérale de la Confédération suisse : <https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19995395/index.html#a8>

Lahire, B. (2014). Socialisation, sociologie. In *Encyclopædia Universalis*. Récupéré le 6 janvier 2016 de <http://www.universalis.fr/encyclopedie/socialisation-sociologie/>.

Lefebvre, M-L. et Legault, F. (2006). Connaissance et assignation de stéréotypes de genre dans une population scolaire de pré-adolescents et pré-adolescentes de divers groupes ethnolinguistiques montréalais. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 1(19), 77-106. doi:10.3917/rief.019.0077

Marcus, Laura. (2010). Woolf's feminism and feminism's Woolf. *The Cambridge Companion to Virginia Woolf*, 11, 209-244, Récupéré le 6 mars 2013 sur Université publishing online: <http://universitypublishingonline.org/cambridge/companions/ebook.jsf?bid=CBO9780511999406>

Mosconi, N. (2004). Effets et limites de la mixité scolaire. *Travail, genre et sociétés*, 1(11), 165-174. doi:10.3917/tgs.011.0165

Mosconi, N. (2010). Filles / garçons. Education à l'égalité ou transmission de stéréotypes de genre. *L'école et la ville*, 4, 1-12.

Posse, M. (semestre d'automne 2015). MSDEV11_3. Stéréotypes et genre en formation. Les inégalités de genre : de la société à l'école. Documents de cours, Haute Ecole Pédagogique de Lausanne.

Rivkin, J. & Ryan, M. (2004). Introduction: Feminist Paradigms. In Rivkin, J & Ryan, M (dir), *Literary Theory: An Anthology* (part eight, p. 765-769). Singapore: Blackwell Publishing Ltd.

Saiz, J., Satterwhite, R. & Williams, J. (2002). *The Importance of Psychological Traits: A Cross-Cultural Study*. New York, Boston, Dordrecht, London, Moscow: Kluwer Academic Publishers.

Site Officiel du Canton de Vaud. Récupéré le 30 mars 2016 du site de l'état de Vaud, formation, scolarité obligatoire, bases légales et cahiers des charges, Loi sur l'enseignement obligatoire : <http://www.vd.ch/themes/formation/scolarite-obligatoire/bases-legales-et-cahiers-des-charges/>

Stevanovic, B. (2013). L'insertion professionnelle dans le milieu de l'ingénierie : une question de genre. *Les Sciences de l'éducation – Pour l'ère nouvelle*, 46(2), 111-133.

Ucciani, S. (2012). *La transmission des stéréotypes de sexe*. Paris: HAL. Récupéré le 4 avril 2016 sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00766917/document>

9) Annexes :

Annexe 1 : séquence :

1) Picture

- Describe the picture using the present continuous.
- Interpret the picture. What is the message?



Vocabulary:

ladder = échelle

briefcase = mallette

2) Definitions:

Gender is the state of being male or female, the social classification of masculine and feminine. It is a matter of culture. In difference to sex that refers to biological differences. (Oakley)

Gender stereotypes are “simplistic generalizations about the gender attributes, differences, and roles of individuals and/or groups. Stereotypes can be positive or negative, but they rarely communicate accurate information about others” (*Cliffnotes*). Stereotypes create expectations of what males and females should look like and how they should think, feel, and act.

3) Extracts from Friends

Extract 1:

Context: Season 3 episode 4: Ross had a son with his ex girlfriend. They now share the custody (= la garde).



- A.** What is the context? What is the topic?
- B.** What are the three toys (= jouets) Ross is showing to his son?
- C.** What is Ross miming at the end?
- D.** Why is Ross showing these three toys and acting like he does?

Activity 2: Opinion

- E.** Quel est le stéréotype présent dans cet extrait?
- F.** Quels jeux est-ce que tu jouais quand tu étais enfant? Et maintenant? Est-ce qu'ils étaient / sont reliés au genre?
- G.** Est-ce que tu penses que les jouets sont divisés par genre en Suisse? Quelle est ton opinion à ce propos? (Pense aux rayons de jouets dans les magasins).

4) Vocabulary:

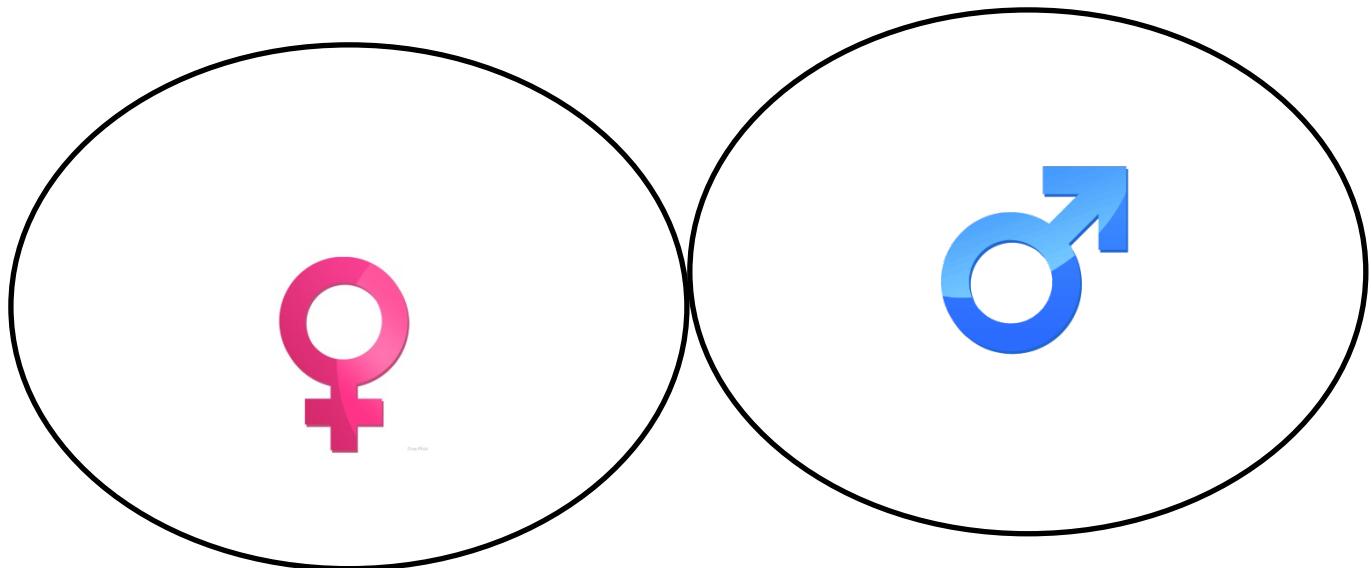
Look at the adjectives below. Which ones are related to women and which ones are related to men?

talkative
logical
conformist
individualist

aggressive
sensitive
generous
strong

tough
dominant
kind
gentle

maternal
emotional
ambitious
selfish



5) Extract 2:

Context: Monica is playing Ping-Pong with Mike (Phoebe's boyfriend) during a weekend in Barbados (mer des Caraïbes).



Watch a few seconds of the extract (1min50-2min15) without the sound and answer the following questions:

- A. Describe Monica physically and her attitude (clothes, face, actions)

Now watch the whole extract with the sound

Vocabulary:

Forfeit the points = loose

Cocky = arrogant

- B. Are these affirmations true or false?

1. Monica is competitive
2. Monica refuses to play against Chandler
3. Chandler and Phoebe are afraid to play against Monica
4. Monica suggests to bet money
5. Chandler supports Monica
6. Monica is a sore loser (= mauvaise perdante)

- C. How can you qualify Monica in this extract? Use adjectives from the gender list or new ones. (At least 3).

Activity 2: Opinion: In French

- D. Est-ce que Monica est conforme aux stéréotypes de genre dans cet extrait? Qu'est ce que tu penses d'elle? Est-ce que tu l'appréciés? Pourquoi?

- E. Qu'est ce que tu penses du sport mixte à l'école? Est-ce que certaines filles sont comme Monica?
-Garçon: Qu'est ce que tu penses des filles qui agissent comme Monica ? Pourquoi ?
-Fille : Agis-tu comme Monica en éducation physique ? Pourquoi ?

- F. Les deux phrases ci dessous étaient présentes dans l'extrait:

Monica: "How did it feel losing to her girl?"

Mike: "You know you should really look in the mirror before you call yourself that".

- Quels stéréotypes peux-tu identifier dans ce passage?

- Quel est ton avis sur ces deux stéréotypes (identifiés ci-dessus)? Est-ce qu'ils sont présents dans ton quotidien?

6) Poster

Prepare your poster, including the information below:

A. Describe the picture:

- Who
- Context
- What are the people doing (present continuous)

B. Stereotype(s):

- What stereotype(s) can you see in the picture? (Formulate a sentence)
- What adjectives can you attribute to the man/woman in the picture?

C. Opinion:

- What do you think of this stereotype? Is it positive or negative?
- What's your reaction to it?
- Do you agree or disagree with it? Explain why in a few short sentences.
- Is this stereotype present in your life? Does it correspond to the reality? Why?
- Any other information that you want to add. Be creative!
You can add more pictures if you want to illustrate your presentation.

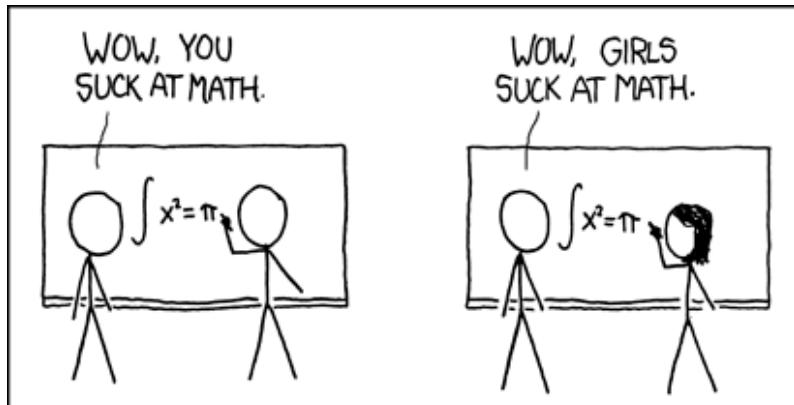
First answer to the questions alone and then share your opinion in groups of 3 and create your poster.

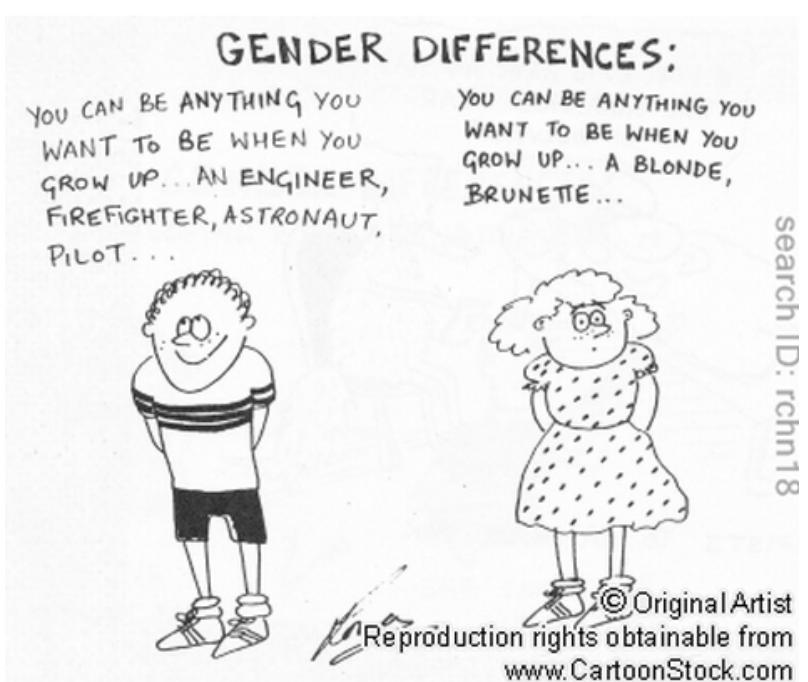
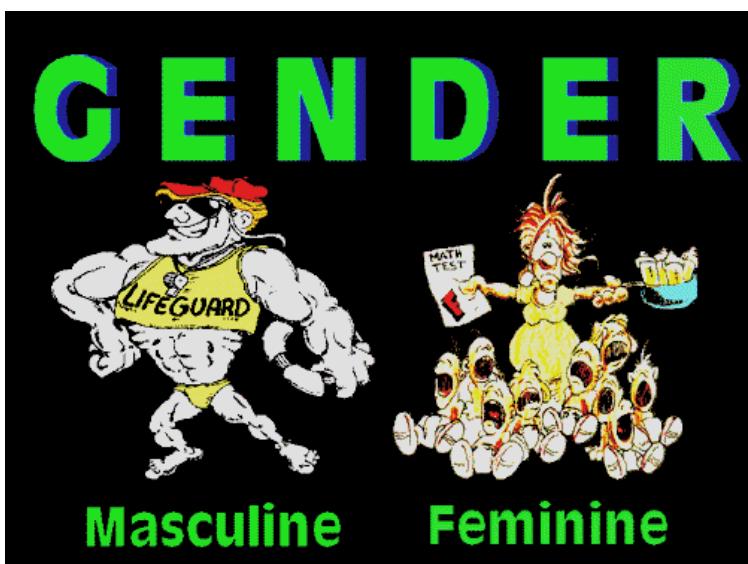
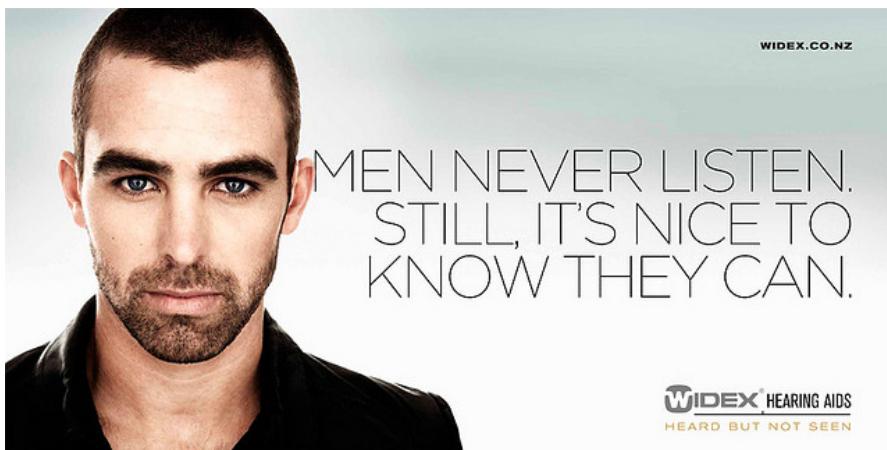
At the end, each group will have to read the other groups' poster.

Question finale:

Est-ce que tu aurais répondu différemment si tu avais fais le poster seul? Pourquoi?

7) Pictures





Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES



UNCOMMON GROUND



WHY ARE
YOU
DRESSED
LIKE
THAT??

I'M A
CONSTRUCTION
WORKER!

YOU'RE A GIRL!!
NOW WHAT AM I
SUPPOSED TO BE?!

THEY'RE GONNA
NEED A SECRETARY
ONCE THIS
HOSPITAL IS BUILT.

Steven Thomas

UNCOMMON GROUND



Steven Thomas

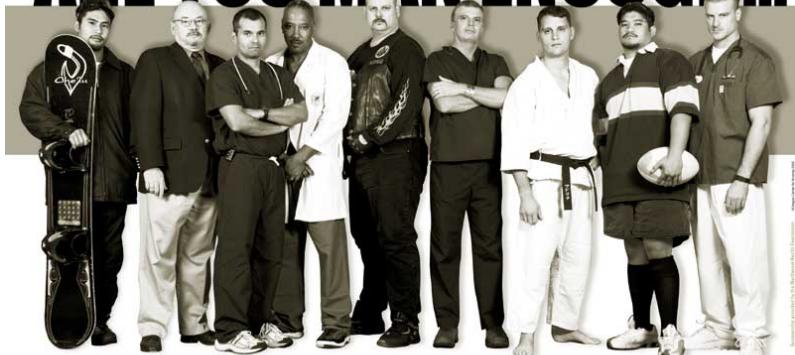
CHRIS WOULD YOU LIKE
SOME HELP CLEANING
THESE TOYS?

NOT FROM A GIRL!
I CAN DO IT ALL ON
MY OWN!

SUIT
YOURSELF.



ARE YOU MAN ENOUGH...



Sang Kim RN
Cardiac Telemetry
Nurse
Snowboarder

Terry Miesner RN, PhD
Dean, School
of Nursing
Retired LTC
U.S. Army

Yuri Chavez RN, CNA
Nurse Anesthetist
2:54 LA Marathon

Roland Janssen RN
Post Anesthesia
Resuscitation
Decorated Vietnam
Veteran
Retired Major,
U.S. Army

Don Maccaprese RN
Police Specialist
Emergency
Medical Services
Harley Rider

Walker Moore, Jr RN
Intensive Care
Unit Nurse
U.S. Navy Seal
Tae Kwon Do Black
Belt Kenpo

Bill McDonald RN
Student Nurse
Tae Kwon Do Black
Belt Kenpo

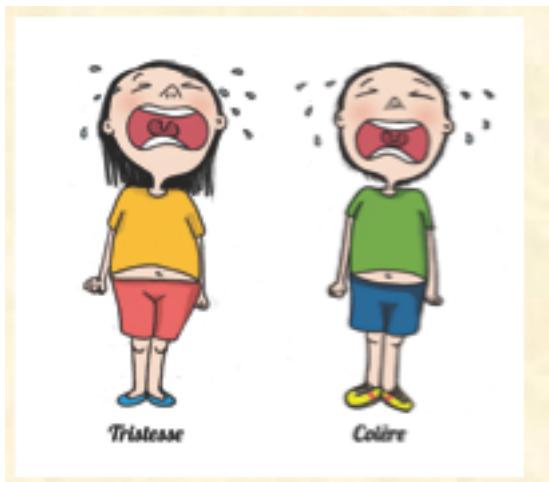
E. Ray Arata RN
Cardiology Nurse
Rugby Right Prop

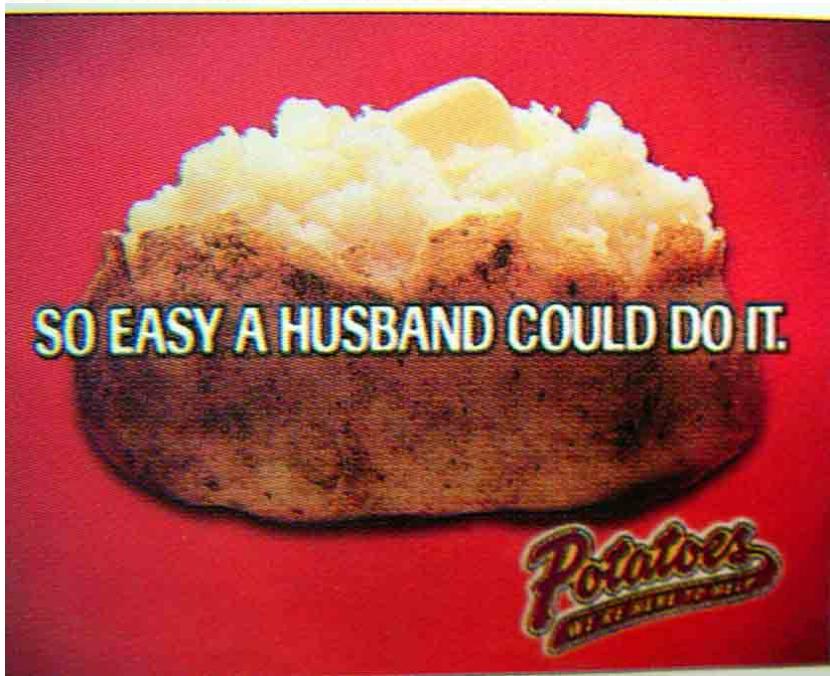
Jason Scott Carrick RN
Student Nurse
Basketball Player
Forward

...TO BE A NURSE?

If you want a career that demands intelligence, courage, and skill, and offers unlimited opportunity, consider nursing.
For information about careers in nursing, and educational and financial resources in Oregon, go to www.oregoncenterfornursing.org

OCN
NURSING







Annexe 2:

Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes : <http://www.un.org/womenwatch/daw/cedaw/text/fconvention.htm>:

Article 10

Les Etats parties prennent toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes afin de leur assurer des droits égaux à ceux des hommes en ce qui concerne l'éducation et, en particulier, pour assurer, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme :

- a) Les mêmes conditions d'orientation professionnelle, d'accès aux études et d'obtention de diplômes dans les établissements d'enseignement de toutes catégories, dans les zones rurales comme dans les zones urbaines, cette égalité devant être assurée dans l'enseignement préscolaire, général, technique, professionnel et technique supérieur, ainsi que dans tout autre moyen de formation professionnelle;
- b) L'accès aux mêmes programmes, aux mêmes examens, à un personnel enseignant possédant les qualifications de même ordre, à des locaux scolaires et à un équipement de même qualité;
- c) L'élimination de toute conception stéréotypée des rôles de l'homme et de la femme à tous les niveaux et dans toutes les formes d'enseignement en encourageant l'éducation mixte et d'autres types d'éducation qui aideront à réaliser cet objectif et, en particulier, en révisant les livres et programmes scolaires et en adaptant les méthodes pédagogiques;
- d) Les mêmes possibilités en ce qui concerne l'octroi des bourses et autres subventions pour les études;
- e) Les mêmes possibilités d'accès aux programmes d'éducation permanents, y compris aux programmes d'alphabétisation pour adultes et d'alphabétisation fonctionnelle, en vue notamment de réduire au plus tôt tout écart d'instruction existant entre les hommes et les femmes;
- f) La réduction des taux d'abandon féminin des études et l'organisation des programmes pour les filles et les femmes qui ont quitté l'école prématurément;
- g) Les mêmes possibilités de participer activement aux sports et à l'éducation physique;
- h) L'accès à des renseignements spécifiques d'ordre éducatif tendant à assurer la santé et le bien-être des familles, y compris l'information et des conseils relatifs à la planification de la famille.

Article 11

1. Les Etats parties s'engagent à prendre toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes dans le domaine de l'emploi, afin d'assurer, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme, les mêmes droits, et en particulier:

- a) Le droit au travail en tant que droit inaliénable de tous les êtres humains;
- b) Le droit aux mêmes possibilités d'emploi, y compris l'application des mêmes critères de sélection en matière d'emploi;
- c) Le droit au libre choix de la profession et de l'emploi, le droit à la promotion, à la stabilité de l'emploi et à toutes les prestations et conditions de travail, le droit à la formation professionnelle et au recyclage, y compris l'apprentissage, le perfectionnement professionnel et la formation permanents;
- d) Le droit à l'égalité de rémunération, y compris de prestation, à l'égalité de traitement pour un travail d'égale valeur aussi bien qu'à l'égalité de traitement en ce qui concerne l'évaluation de la qualité du travail;
- e) Le droit à la sécurité sociale, notamment aux prestations de retraite, de chômage, de

maladie, d'invalidité et de vieillesse au pour toute autre perte de capacité de travail, ainsi que le droit à des congés payés;

f) Le droit à la protection de la santé et à la sécurité des conditions de travail, y compris la sauvegarde de la fonction de reproduction.

2. Afin de prévenir la discrimination à l'égard des femmes en raison de leur mariage au de leur maternité et de garantir leur droit effectif au travail, les Etats parties s'engagent à prendre des mesures appropriées ayant pour objet :

a) D'interdire, sous peine de sanctions, le licenciement pour cause de grossesse ou de congé de maternité et la discrimination dans les licenciements fondée sur le statut matrimonial;

b) D'instituer l'octroi de congés de maternité payés ou ouvrant droit à des prestations sociales comparables, avec la garantie du maintien de l'emploi antérieur, des droits d'ancienneté et des avantages sociaux;

c) D'encourager la fourniture des services sociaux d'appui nécessaires pour permettre aux parents de combiner les obligations familiales avec les responsabilités professionnelles et la participation à la vie publique, en particulier en favorisant l'établissement et le développement d'un réseau de garderies d'enfants;

d) D'assurer une protection spéciale aux femmes enceintes dont il est prouvé que le travail est nocif;

3. Les lois visant à protéger les femmes dans les domaines visés par le présent article seront revues périodiquement en fonction des connaissances scientifiques et techniques et seront révisées, abrogées ou étendues, selon les besoins.

Article 12

1. Les Etats parties prennent toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes dans le domaine des soins de santé en vue de leur assurer, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme, les moyens d'accéder aux services médicaux, y compris ceux qui concernent la planification de la famille.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus, les Etats parties fourniront aux femmes pendant la grossesse, pendant l'accouchement et après l'accouchement, des services appropriés et, au besoin, gratuits, ainsi qu'une nutrition adéquate pendant la grossesse et l'allaitement.

Article 13

1. Les Etats parties s'engagent à prendre toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes dans d'autres domaines de la vie économique et sociale, afin d'assurer, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme, les mêmes droits et, en particulier :

a) Le droit aux prestations familiales;

b) Le droit aux prêts bancaires, prêts hypothécaires et autres formes de crédit financier;

c) Le droit de participer aux activités récréatives, aux sports et à tous les aspects de la vie culturelle.

Article 14

1. Les Etats parties tiennent compte des problèmes particuliers qui se posent aux femmes rurales et du rôle important que ces femmes jouent dans la survie économique de leurs familles, notamment par leur travail dans les secteurs non monétaires de l'économie, et prennent toutes les mesures appropriées pour assurer l'application des dispositions de la présente Convention aux femmes des zones rurales.

2. Les Etats parties prennent toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes dans les zones rurales afin d'assurer, sur la base de l'égalité de l'homme

et de la femme, leur participation au développement rural et à ses avantages et, en particulier, ils leur assurent le droit :

- a) De participer pleinement à l'élaboration et à l'exécution des plans de développement à tous les échelons;
- b) D'avoir accès aux services adéquats dans le domaine de la santé, y compris aux informations, conseils et services en matière de planification de la famille;
- c) De bénéficier directement des programmes de sécurité sociale;
- d) De recevoir tout type de formation et d'éducation, scolaires ou non, y compris en matière d'alphabétisation fonctionnelle, et de pouvoir bénéficier de tous les services communautaires et de vulgarisation, notamment pour accroître leurs compétences techniques;
- e) D'organiser des groupes d'entraide et des coopératives afin de permettre l'égalité de chances sur le plan économique, qu'il s'agisse de travail salarié ou de travail indépendant;
- f) De participer à toutes les activités de la communauté;
- g) D'avoir accès au crédit et aux prêts agricoles, ainsi qu'aux services de commercialisation et aux technologies appropriées, et de recevoir un traitement égal dans les réformes foncières et agraires et dans les projets d'aménagement rural;
- h) De bénéficier de conditions de vie convenables, notamment en ce qui concerne le logement, l'assainissement, l'approvisionnement en électricité et en eau, les transports et les communications.

Annexe 3 : Résultats

PARTIE 1 :

E) Quel est le stéréotype présent dans cet extrait ?

Filles	Garçons
A) Les hommes n'acceptent pas que les garçons jouent avec des jouets pour filles.	J) Il pense que son fils est homosexuel.
B) Que Ross pense qu'il y a des jouets pour garçons ou pour filles	K) Que les filles jouent avec des Barbies et que les garçons jouent avec des voitures.
C) Il ne veut pas que son fils devienne gai	L) Que les jouets pour les filles ne sont pas pour les garçons.
D) Il dit que les Barbies sont pour les filles et que les garçons doivent toujours jouer avec des jeux pour garçons.	M) Le père ne veut pas que son fils joue avec les Barbies car c'est pour les filles.
E) Que les Barbies sont pour les filles et les voitures et dinosaures pour les garçons.	N) On montre que certaines choses sont pour les filles et d'autres pour les garçons.
F) Ross a peur que son fils devienne gay.	O) Les garçons ne doivent pas jouer aux Barbies.
G) Les hommes n'acceptent pas que les garçons jouent avec des jeux pour filles.	P) Le petit garçon avec la Barbie.
H) Que les garçons ne jouent pas avec les Barbies. Que s'ils jouent avec des jeux de filles ils sont homosexuels.	Q) Que les jouets pour filles ne peuvent pas appartenir à des garçons.
I) Le père ne veut pas que son fils joue avec des Barbies parce qu'il sait que c'est pour les filles.	

F) Quels jeux est-ce que tu jouais quand tu étais enfant ? Et Maintenant ? Est-ce qu'ils étaient/sont reliés au genre ?

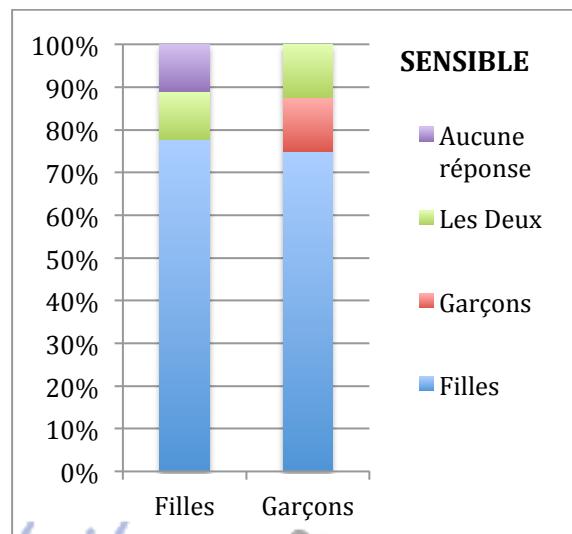
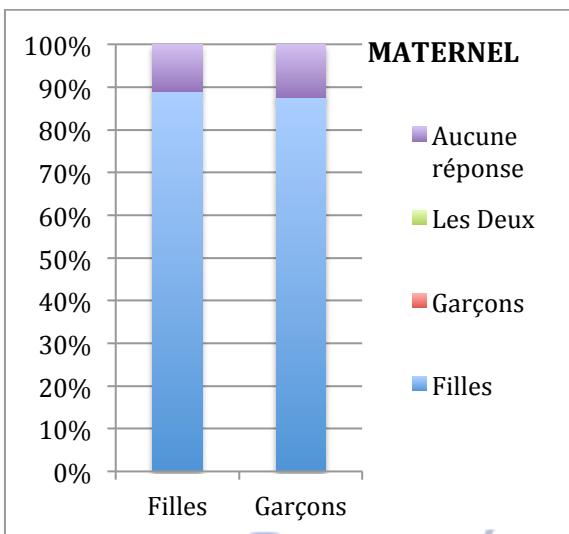
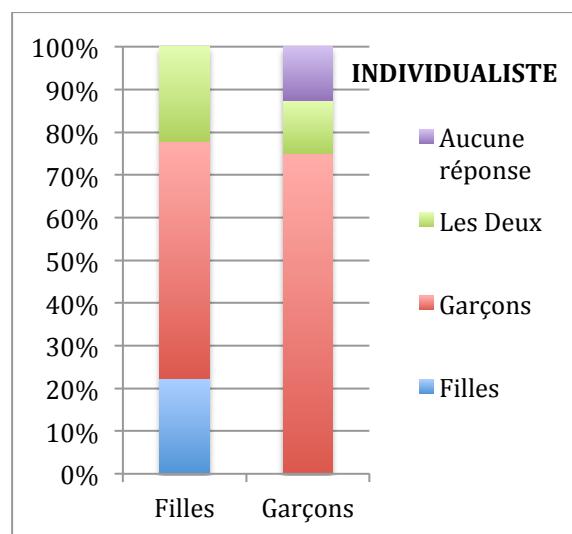
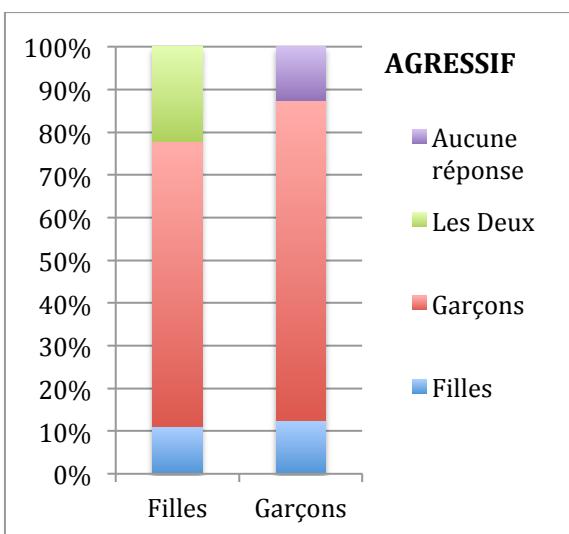
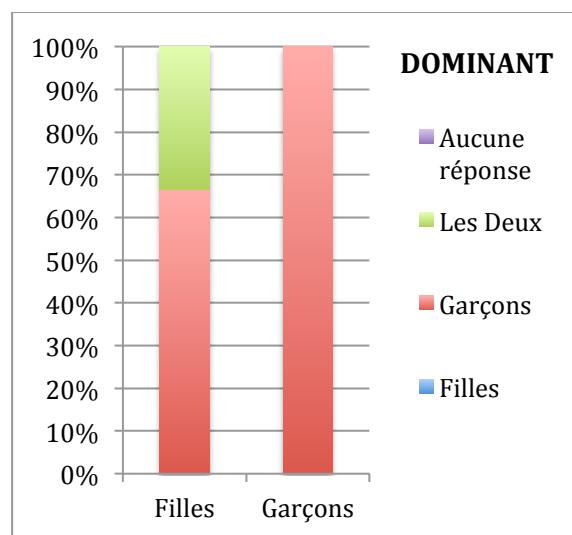
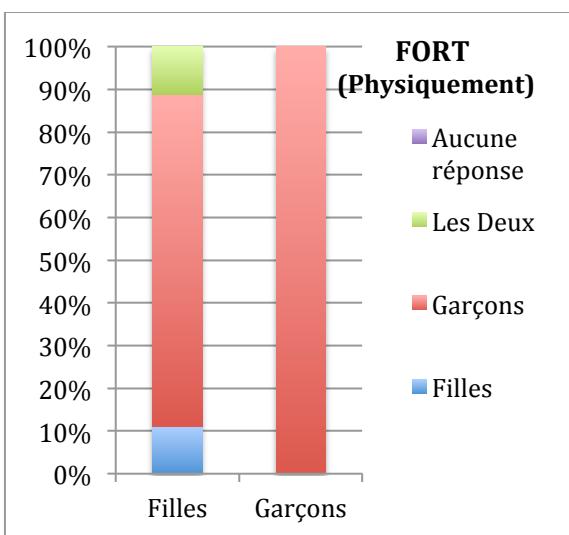
	Filles	Garçons
Jeux avant	A) pets-shops, poupée lego, Barbie, coiffure, dinette, peluches, maquillage, DS, films avec une manette barbie, tirer mon frère par terre, faire du catch sur le canapé avec mon frère. B) Barbies C) Barbies, my little poney, poupée et les Play mobil. D) polipoquette, babries, lego, jeu du marché, Pokémon. E) Barbies, Pokémon, peluches. F) Barbies G) Poupée, Barbie, dinette, peluches, coiffeuse, maquillage, DS, Wii, Dora, la prof, Pet shop, Pokémon. H) Poupée, foot et à la PlayStation jeux de garçons. I) Barbies	J) tournevis et foot. K) Petites voitures et des Playmobil. L) Cache-cache, lego, me battre avec des bâtons que je trouvais part terre. M) Playmobil. circuit avec des voitures. N) – (Absent) O) petites voitures et Wii (Mario Kart) P) lego, DS et Wii. Q) Playmobil, legos.
Jeux maintenant	A) Tablette, téléphone, PS3, ordis B) téléphone C) Rien D) téléphone E) Rien F) – G) Tablette, TV. H) foot.	J) foot et FIFA K) téléphone et jeux de société. L) – M) Playstation, natel, regarder le foot à la télé. N) – O) PS3 et Battle Field P) Sport, Xbox et I-pad.

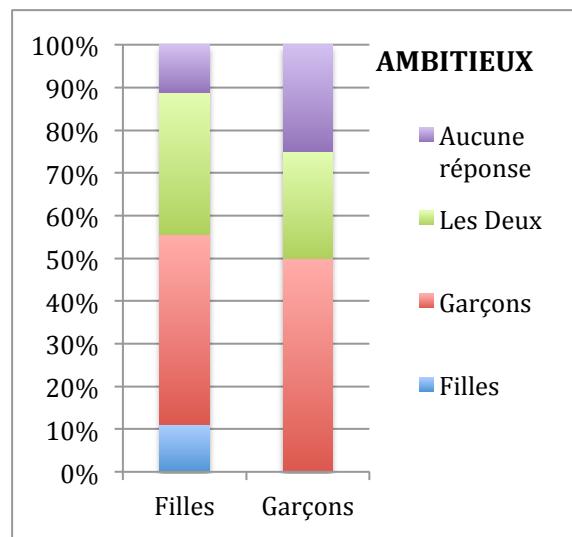
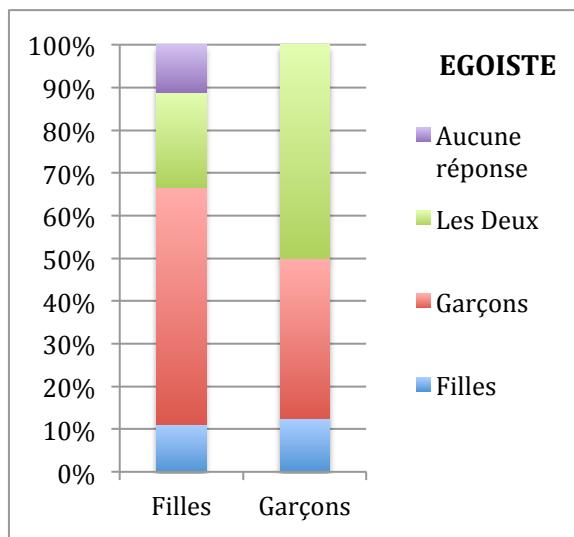
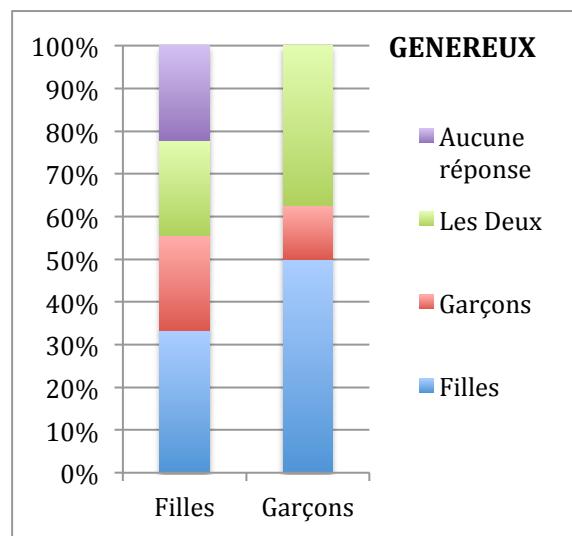
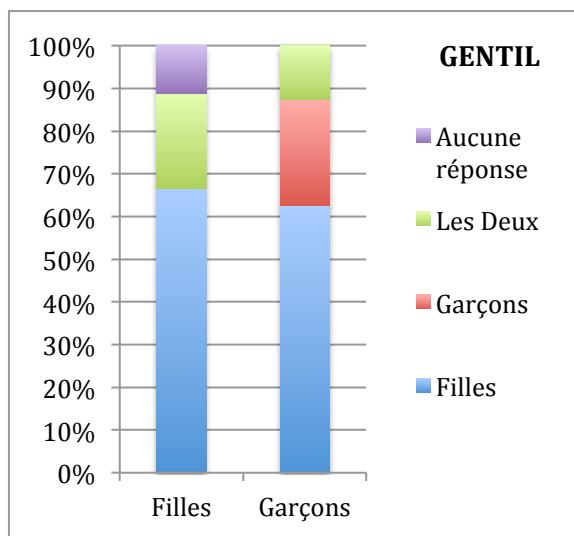
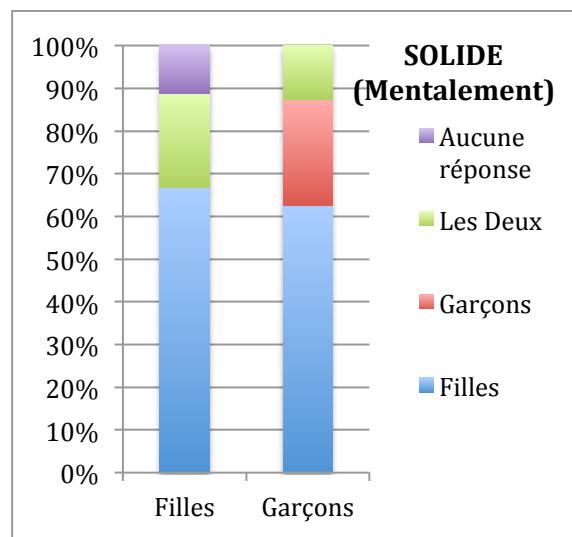
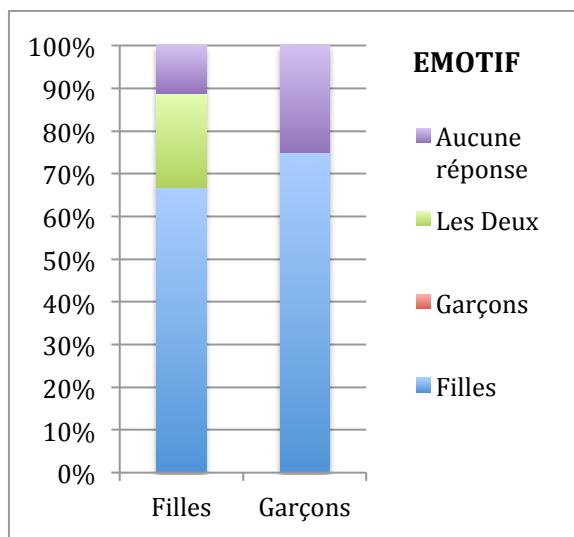
	I) -	Q) ordinateur.
Reliés au genre	<p>A) Tous les jeux sont mixtes B) Non. Les Barbies pour moi c'est neutre. C) Oui. Je jouais à des jeux de filles. D) Pas vraiment. E) Filles : Barbies. Garçons : Pokémon Filles et Garçons : Peluches F) Oui G) Il y a un mélange des deux. H) c'était beaucoup de garçons. I) -</p>	<p>J) Je ne sais pas. K) Je trouve que ce sont des jeux masculins sauf les Playmobilis. L) Je ne crois pas que les filles s'intéressent à se taper. M) Un petit peu oui. N) – O) c'est plus pour les garçons. P) Non ils ne sont pas spécifiques à un sexe. Q) Pas trop. Tout le monde peut jouer aux Playmobilis et au lego.</p>

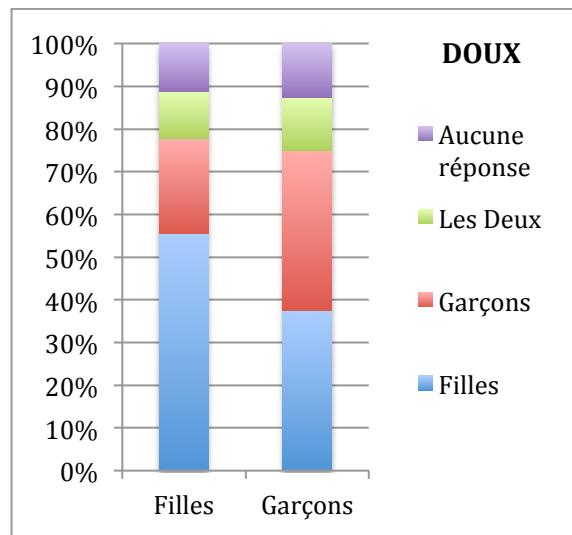
G) Est-ce que tu penses que les jouets sont divisés par genre en Suisse ? Quelle est ton opinion à ce propos ?

Filles	Garçons
<p>A) Oui Mais je pense que ce n'est pas juste. Ce n'est pas parce que les filles et les garçons sont différents au niveau physique que ça doit être en catégorie. On est tous des êtres humains ! Ce n'est pas parce que le bleu va mieux au garçon et le rose aux filles qu'on ne peut pas aimer le contraire. B) Certains oui et certains non. Il y en a plusieurs qui ont fait des jeux spéciaux filles ou spéciaux garçons. Par exemple Playmobil ont fait des jeux version filles. C) Oui car dans les magasins il y a des rayons filles ou garçons et d'autres qui sont neutres (Jeux de société) D) Je trouve que ça ne gêne pas, elle joue avec ce qu'elle veut. Elle peut même faire du foot. E) oui je pense que les jouets sont divisés. Je n'ai pas d'opinion. Ce n'est pas très important. F) Non mais je vois plus une fille jouer aux Barbies et un garçon aux voitures. Mais chacun joue à ce qu'il veut au final. G) oui je trouve que c'est bien comme ça on peut vite trouver ce que l'on cherche. H) Oui c'est par genre. La partie fille est rose et la partie garçon est bleue. I) Oui les jeux sont divisés. Dans les magasins il y a trois catégories : un côté pour les filles et un côté pour les garçons.</p>	<p>J) oui c'est par genre Je n'ai pas d'opinion. K) Oui quand on va dans un rayon filles il y a que du rose et pour les garçons plein de choses masculines. L) Je pense que oui M) Oui. C'est bien que ce soit séparé. N) – (Absent) O) C'est normal que les jouets soient classés par genre. P) Oui. Sinon c'est plus dur de se retrouver. Q) oui. Les jouets sont roses pour les filles et bleus pour les garçons.</p>

4) Vocabulaire







PARTIE 2 :

A) Describe Monica Physically and her attitude : (Je ne relève ici que l'attitude)

Filles	Garçons
A) She's a boy and she acts awful.	J) She acts like a boy.
B) She acts like a boy.	K) –
C) She acts like a boy. She is arrogant. She is a sore looser.	L) She acts like a boy
D) She is very awful. She acts like a boy.	M) –
E) She's like a boy.	N) She acts like a boy, she is very awful, she is a bad winner.
F) –	O) –
G) She is a boy and she acts awful.	P) –
H) Her body is a girl but her attitude is a boy. Her clothes are for boys and she acts like a boy.	Q) she acts strange.
I) She is awful. She behaves like a boy.	

C) How can you describe Monica in this extract ? Use adjectives from the genre list or new ones :

Filles	Garçons
1) Aggressive (7)	1) Aggressive (7)
2) Dominant (4)	2) Dominant (5)
Individualist (4)	Selfish (5)
3) Selfish (3)	3) Ambitious (4)
Ambitious (2)	talkative
Tactful (2)	individualist
strong	sensitive
tough	tactful
conformist	emotional

D) Est-ce que Monica est conforme aux stéréotypes de genre dans cet extrait ? Qu'est-ce que tu penses d'elle ? Est-ce que tu l'appréciés ? Pourquoi ?

Filles	Garçons
A) Je pense que c'est normal d'être un garçon manqué. Non elle n'est pas conforme aux stéréotypes. Elle a raison de montrer qui elle est et de ne pas se cacher. Si elle n'était pas si agressive et sale oui, mais avec ce comportement pas vraiment.	J) Elle se comporte comme un garçon. Non, une fille qui se comporte comme un garçon n'est pas très beau à voir.
B) Non elle n'est pas conforme aux stéréotypes. On dirait un garçon manqué. Non je n'apprécie pas son geste à la fin.	K) Non elle n'est pas conforme. Je trouve qu'elle est bizarre, elle se comporte comme un homme. Je ne la connais pas mais elle se comporte bizarrement.
C) Non, car pour certaines personnes le ping-pong serait un sport de mec alors que là elle en a totalement rien à faire de ce que les autres pensent de son comportement.	L) Non, parce qu'elle est une femme qui se comporte comme un garçon.
D) Oui elle est conforme. Je pense qu'elle devrait rester comme elle est au lieu de se faire garçon manqué. Non je ne l'apprécie pas car elle fait le garçon quand c'est une fille. Elle doit rester fille.	M) Moi je trouve qu'elle est drôle. Je trouve que c'est drôle les gens qui sont mauvais perdants.
E) Elle se comporte comme un garçon, elle est impolie. Non je ne l'apprécie pas. Parce qu'une fille ne peut pas se comporter comme un garçon, c'est mauvais, c'est moche à regarder.	N) Oui elle est conforme. Car elle s'habille un peu comme un garçon, se comporte comme tel et est un peu agressive et aussi dominante et mauvaise perdante.
F) Non. Elle passe pour un garçon manqué. Je n'ai pas d'opinion.	O) Non elle n'est pas conforme. Je trouve qu'elle est trop arrogante. Non je ne l'apprécie pas elle est trop arrogante.
G) Oui elle ne cache pas son caractère. Elle montre qu'elle n'est pas à 100% une fille. Oui parce qu'elle n'a pas peur de montrer son caractère.	P) Oui. Elle est énervante. Non, parce qu'elle est mauvaise perdante.
H) Non elle s'habille comme un garçon. C'est un garçon manqué. Non car elle sent ses aisselles comme un garçon.	Q) Non. C'est un garçon manqué. Un peu car c'est rigolo de voir des gens qui ne suivent pas les clichés.
I) Elle ressemble à un garçon manqué.	

Question E) Qu'est-ce que tu penses du sport mixte à l'école ? Est-ce que certaines filles sont comme Monica ?

Garçon : Qu'est-ce que tu penses des filles qui agissent comme Monica ?

Fille : Agis-tu comme Monica en éducation physique ? Pourquoi ?

Filles	Garçons
A) Je pense que c'est bien. Oui certaines filles sont garçon manqué. Je n'en pense rien parce qu'elles ont le droit d'être qui elles veulent. Ça dépend, j'aime bien gagner ou perdre ne me dérange pas, mais je ne vais pas m'énerver contre l'adversaire. Parce que je pense qu'elle a le droit de choisir d'être garçon manqué.	J) ça va le sport mixte mais je préfère le sport de garçon (foot). Une fille qui se comporte comme un garçon ce n'est pas beau à voir.
B) Je trouve bien. Certaines se donnent plus que d'autres mais dans l'ensemble on participe toutes. Je n'ai pas vraiment d'avis car je me dis que si elles sont comme ça c'est leur choix et je ne les juge pas. Pas autant qu'elle je trouve.	K) Le sport est pour tous, n'importe qui sauf certains sont plus pour filles ou garçons. Non pas trop mais certaines oui. Je pense que c'est bizarre, pas trop féminin. Je n'aime pas trop comme elle agit en fait.
C) C'est bien de mélanger les filles et les garçons pour ne pas faire de différence entre eux. Franchement dans la classe il y en a pas, mais dans d'autres classes peut-être. Personnellement je n'aime pas le sport et je suis flemarde donc ce n'est pas moi qui vais être comme Monica.	L) Non, il y en a pas mais s'il y en avait je serais dégouté par elle puisque personne n'est habitué à ce que les filles agissent comme ça.
	M) Non elles ne réagissent pas comme Monica vu qu'elles n'aiment pas le sport. Ça donne mauvaise impression envers elle surtout qu'elle parle de l'argent.
	N) Je trouve que le sport mixte est une bonne idée. Oui et non car certaines filles se comportent comme Monica mais pas toutes. C'est un peu

<p>Parce que je trouve que c'est une perte de temps et je préfère arbitrer que jouer.</p> <p>D) –</p> <p>E) Oui il y a des filles comme Monica à l'école. Oui parfois j'agis comme Monica.</p> <p>F) Je pense que chacun peut pratiquer le sport qu'il désire, il n'y a pas de sport que pour les garçons ou que pour les filles. Non. Non je n'agis pas comme elle. Je reste moi-même.</p> <p>G) Je pense que c'est bien, oui certaines filles sont comme Monica. C'est bien, comme ça on peut montrer notre caractère et on ne se laisse pas marcher sur les pieds. Un peu je n'aime pas quand les garçons pensent que les filles sont faibles alors que c'est faux.</p> <p>H) Je trouve que c'est bien. Oui. Oui mais je ne sens pas mes aisselles comme ça. Car j'adore le sport et que j'ai toujours joué avec des garçons et ma sœur.</p> <p>I) Pour moi n'importe quel sport est pour les filles et garçons. Oui il y en a. Je n'aime pas les gens qui se comportent comme ça. Parce qu'elle se sent supérieur aux autres.</p>	<p>nul car le jeu est fait pour s'amuser. Parce que souvent ce genre de chose peut ruiner un jeu.</p> <p>O) Je pense que c'est bien on peut bien s'amuser. Elles sont bêtes. Parce qu'elles veulent se prendre pour des hommes.</p> <p>P) –</p> <p>Q) C'est bien que le sport soit mixte. Sûrement. C'est un peu bizarre car il n'y a pas beaucoup de filles qui font ça.</p>
---	---

F) Les deux phrases ci dessous étaient présentes dans l'extrait:

Monica: "How did it feel losing to a girl?"

Mike: "You know you should really look in the mirror before you call yourself that".

- **Quels stéréotypes peux-tu identifier dans ce passage? (Un masculin, un féminin)**

Filles	Garçons
A) La fille dit qu'il n'y a pas de honte de perdre et c'est une provocation, donc tout le monde pense que les garçons sont plus forts que les filles, alors qu'on est tous pareils. Il lui dit de se regarder dans la glace avant de parler et il lui fait comprendre qu'il ne va pas rentrer dans son jeu car il n'a pas honte de perdre contre une fille.	J)-
B) Le stéréotype c'est que les hommes sont plus forts que les femmes. Le deuxième c'est que Monica réagit comme un homme alors Mike lui dit d'aller se voir au miroir.	K) Que Monica lui demande ce que ça fait de perdre contre une fille, car les garçons sont plus forts et il lui dit de se regarder devant un miroir avant de parler car les filles sont plus féminines habituellement.
C) Masculin : Les filles ont des habits de filles, les mecs des habits de mecs. Féminin : si une fille gagne ça veut dire que le mec est nul.	L) Une femme est plus faible qu'un homme. Elle ne ressemble plus à une femme puisqu'elle se comporte comme un garçon.
D) –	M) Elle dit qu'elle est supérieure à lui.
E) Les garçons ne perdent pas contre les filles, c'est pour ça qu'il a dit « avant de dire ça regarde dans le miroir ». Elle doit se comporter comme une fille. Le garçon doit gagner. Une fille ne peut pas se comporter comme un garçon.	N) Les hommes ne doivent pas perdre contre les femmes, donc elle dit que les femmes sont nulles.
F) C'est une sorte d'image qui donne l'impression que les hommes sont plus doués que les femmes.	O) La femme est moins forte que l'homme. Elle est habillée comme un homme, elle se prend pour un homme.
G) Elle demande s'il n'a pas peur de perdre. Il lui dit de se regarder dans un miroir avant qu'elle perde.	P) –
H) Que les garçons sont plus forts que les filles au sport. Que Monica ne ressemble pas à une fille.	Q) Que s'il perd contre une fille il est nul et que si une fille est en tenue de sport ce n'est pas une fille.

I) Un garçon ne perd jamais contre une fille sinon c'est la honte. Une fille ne doit pas s'habiller comme un garçon ou avoir le même comportement.	
--	--

- *Quel est ton avis sur ces deux stéréotypes ? Est-ce qu'ils sont présents dans ton quotidien ?*

Filles	Garçons
<p>A) Ca dépend certaines personnes n'acceptent pas que les filles les battent au sport ou même à l'école etc.</p> <p>B) Je trouve que le premier est bête car une femme peut très bien être plus forte qu'un homme et le deuxième, je ne jugerais pas sur son apparence ou son comportement car c'est son choix.</p> <p>C) Oui car mon père aime beaucoup les stéréotypes et qu'il y fait souvent allusion. Franchement les stéréotypes de ce genre sont plutôt machos et sexistes car tout le monde peut porter une casquette et gagner.</p> <p>D) –</p> <p>E) Les filles peuvent très bien gagner contre les garçons. Tout le monde peut être comme il veut.</p> <p>F) Ils sont assez courant dans la vie de tous les jours.</p> <p>G) Il la juge sans l'avoir vu jouer. Ils ne sont pas très présents dans mon quotidien mais ça peut arriver.</p> <p>H) Je trouve que les filles sont plus fortes au sport que les garçons. Les filles comme les garçons peuvent s'habiller comme ils veulent. Ça dépend.</p> <p>I) Je pense que si quelqu'un perd contre quelqu'un, ce n'est pas grave, on n'a pas tous les mêmes niveaux. Je pense que les filles peuvent s'habiller comme elles veulent et avoir n'importe quel comportement</p>	<p>J) je n'ai pas d'avis. Oui c'est présent, les filles et les garçons de l'école.</p> <p>K) Oui mais si une fille pratique un sport que toi non, la fille va être plus forte. Une fille est plus féminine même si elle est en habit de sport.</p> <p>L) Qu'ils se comportent comme les enfants.</p> <p>M) Non. Je pense qu'elle a tort de se sentir plus forte que lui car lui il sait qu'il est plus fort donc il la laisse s'emballer et c'est drôle.</p> <p>N) Ils peuvent identifier certains groupes de personne. Et que ce sont des clichés stupides. Ils ne sont pas présents dans mon quotidien. En tout cas je ne les remarque pas.</p> <p>O) Elle est arrogante. Non il n'y a pas ça dans mon quotidien.</p> <p>P) –</p> <p>Q) Ce n'est pas vrai non.</p>

Annexe 4:

Recherche de Best, Cloud, David, Edwards, Fowles, Giles, Robertson, & Williams (1977) :

- Résultats attendus :

TABLE 1

MALE (M) AND FEMALE (F) STEREOTYPE ADJECTIVE(S) AND
CONCLUDING QUESTIONS FROM CHILDREN'S STORIES

Item	Stereotype	Adult Adjective(s)	Concluding Question
1.....	F	emotional	... (crys a lot), is emotional?
2.....	M	aggressive, assertive, tough, forceful	... gets into fights
3.....	M	adventurous, daring, courageous	... (went on a safari), is adventurous?
4.....	F	appreciative	... always says "thank you"?
5.....	F	weak	... is the weak person?
6.....	M	independent	... gets along by themself?
7.....	M	disorderly	... is the messy person?
8.....	F	talkative	... talks a lot?
9.....	F	rattlebrained, fickle	... is always changing their mind?
10.....	M	ambitious, enterprising	... owns a big store?
11.....	M	jolly	... (laughs a lot), is the jolly person?
12.....	F	gentle	... (holds puppies carefully), is the gentle person?
13.....	F	frivolous	... buys silly things?
14.....	M	cruel	... (hurts other people), is the cruel person?
15.....	M	steady, stable, unemo- tional, unexcitable	... (doesn't get excited), is the steady person?
16.....	F	fussy, nagging	... is always fussing?
17.....	F	meek, mild	... is the shy person?
18.....	M	boastful	... brags about the things they have done?
19.....	M	coarse	... says bad words?
20.....	F	whiny, complaining	... the complaining person?
21.....	F	flirtatious, charming, at- tractive	... flirts a lot?
22.....	M	severe, stern	... (frowns when things done wrong), is the severe person?
23.....	M	loud	... talks loudly?
24.....	F	excitable, high-strung	... gets excited easily?
25.....	F	affectionate	... likes to hug and kiss a lot?
26.....	M	dominant, autocratic	... makes most of the rules?
27.....	M	confident, self-confident	... is sure of themself?
28.....	F	soft-hearted, sentimental, sensitive	... (feel sorry when kitten gets hurt), is soft-hearted?
29.....	F	submissive, dependent	... depends on someone else to make the rules?
30.....	M	logical, rational, realistic	... solves their problems care- fully?
31.....	M	strong, robust	... is the strong person?
32.....	F	sophisticated, affected, prudish	... does everything just right?

- résultats obtenus :

TABLE 4
PERCENTAGE OF STEREOTYPED RESPONSES TO SSM II ITEMS BY 5- AND 8-YEAR-OLD CHILDREN
IN ENGLAND AND IRELAND, AND 5-, 8-, AND 11-YEAR-OLD CHILDREN
IN THE UNITED STATES

ITEM No.	STEREOTYPE TRAIT(S) (Adult Definition)	UNITED STATES			ENGLAND		IRELAND	
		5	8	11	5	8	5	8
Female items:								
5.....	weak	60	98	100	79	95	50	71
1.....	emotional	68	84	100	92	95	65	75
4.....	appreciative	62	92	98	82	93	50	85
24.....	excitable, high-strung	57	80	98	55	65	56	73
12.....	gentle	77	86	96	68	95	48	75
28.....	soft-hearted, sentimental, etc.	68	93	96	87	90	69	88
32.....	sophisticated, affected, etc.	63	88	96	68	93	69	88
8.....	talkative	53	44	85	55	43	40	52
9.....	rattlebrained, fickle	47	67	85	45	58	35	38
17.....	meek, mild	60	73	83	82	85	63	81
29.....	submissive, dependent	43	73	83	50	73	52	52
20.....	whiny, complaining	53	71	79	37	60	48	52
13.....	frivolous	28	35	69	34	10	44	23
25.....	affectionate	70	78	67	71	83	56	79
16.....	fussy, nagging	53	55	63	32	55	48	48
21.....	flirtatious, charming, etc.	45	56	40	66	50	56	65
Male items:								
31.....	strong, robust	95	99	100	89	98	81	96
2.....	aggressive, assertive, etc.	78	94	98	92	100	77	88
7.....	disorderly	68	92	98	76	90	58	75
14.....	cruel	72	92	96	89	98	75	83
19.....	coarse	68	86	96	74	90	77	81
3.....	adventurous, daring, etc.	57	85	92	68	78	48	67
6.....	independent	65	82	90	63	85	69	85
10.....	ambitious, enterprising	68	83	90	60	65	65	73
23.....	loud	60	89	90	71	83	71	79
26.....	dominant, autocratic	75	78	88	71	85	56	77
27.....	confident, self-confident	53	60	88	45	35	54	56
15.....	steady, stable, etc.	47	46	85	24	23	40	31
11.....	jolly	52	58	81	55	35	42	50
18.....	boastful	57	76	77	84	90	71	75
22.....	severe, stern	57	66	56	84	65	67	69
30.....	logical, rational, etc.	60	50	52	37	38	50	38

NOTE.—All percentages of 67 or higher are shown in italics.

Les stéréotypes de genre sont répandus dans notre société (Best et al., 1977) et ils sont transmis par de nombreux agents de socialisation. A travers cette socialisation, les individus se voient attribuer des traits de personnalité et sont amenés à adopter des comportements propres à leur sexe (Mosconi, 2010). Dans ce travail, je cherche à savoir, dans un premier temps, dans quelle mesure des élèves de 10^{ème} Harmos ont conscience de la présence des stéréotypes de genre dans notre société, et ensuite, de connaître leur posture face à ces stéréotypes. En effet, les stéréotypes de genre sont omniprésents dans la vie des adolescents (Daréoux, 2007), qui se trouvent dans une période charnière, dans laquelle ils sont fortement influencés à se conformer aux attentes de la société. C'est en cours d'anglais et à travers la série Friends que j'effectue mon analyse, avec comme échantillon dix-sept élèves de 10 VG. Deux courts extraits de deux épisodes de Friends sont montrés, accompagnés de questionnaires en anglais qui guident leur analyse et qui les amènent à donner leur opinion, en français, face aux stéréotypes présentés.

Les résultats obtenus sont, en grande partie, conformes à mes hypothèses de départ. La plupart des élèves sont capables, après explication du concept de « stéréotype de genre », de repérer des gestes non conformes aux traits habituellement attribués à chaque sexe. De plus, dans certains cas, les élèves sont en mesure d'énoncer un stéréotype présent dans un cours extrait de Friends. Par contre, ils n'ont globalement pas conscience de la place qu'occupent les stéréotypes de genre dans leur vie, ayant régulièrement intégrés les stéréotypes observés, sans qu'ils ne s'en rendent compte. Ils ont, par conséquent, tendance à être imprégnés de stéréotypes de genre. Finalement, une légère différence est observable entre la posture des garçons et celle des filles, les premiers ayant une vision plus cloisonnée de la position de l'homme et de la femme dans la société.

Mots Clefs :

Genre, stéréotype, socialisation, adolescence, posture critique et série télévisée.